L'INSATIABLE

Journal de l'INSA-Humanités, bât. 601- Bureau Des Elèves- 20 av. A. Einstein 69621 Villeurbanne cédex- Tel : 78-89-21-72

Directeur de la publication : Emmanuelle Janin

NUMERO 40 4000 ex. Mai 92 Quinquannuel Gratuit

BDINSA LYON

EDITO

Ah, bon dieu, ça sent le moisi dans cette tôle. Trop de vieux croutons, trop de poussière sur les meubles pour épargner les esprits. Le jour où vous découvrirez la Sécurité Sociale, vous vous souviendrez de l'INSA. Il y a des guichetiers PTT dans tous les coins, des blattes et des cafards dans les éprouvettes, et de vieux piliers indétrônables aux yeux bilouteux qui ont gagné une chaise avec leur nom parce qu'ils avaient usé trop de bancs avec leur pantalon de toile. Il y a bien longtemps qu'ils n'ont plus mis la tête dehors, les cons. Peut être même qu'ils n'ont jamais su comment ça se passait vraiment, les nazes. Je hais les R21, je hais les KWay, je hais les barbes en collier, et je hais les gens qui achètent un magnétoscope pour enregistrer Océaniques et un ordinateur pour initier leurs moutards. Boeurk.

Pourtant, cette atmosphère de pré-retraite qui donne cette réputation si particulière à l'INSA, n'est pas pour nous déplaire, puisqu'elle éveille chez nombre d'élèves des vocations certes tardives, mais ô combien interessantes (page 2). De toute façon, l'administration ne consulte plus les étudiants que pour trouver du fric : quand il s'agit de prendre des décisions, le vote des délégués ne compte pas. Ce sont les vieux busards qui se partagent les KFs du ministère pour des projets à la mord-moi-le-noeud, ou plus simplement pour satisfaire des intérêts personnels (des noms en page 3).

Et les départements ? Les départ's vont mal, c'est net. Ils sont vraiment trop souvent à côté de la plaque. Mais ce n'est pas grave, notre nouveau directeur est rigolo. Il ressemble un peu à Bush avant les législatives, sinon ça va. C'est une attitude assez courante dans les grandes entreprises "à l'américaine", plus on agite les bras, plus on grimpe. Et à ce jeu là, il va certainement tous nous Mickey.

Pour terminer, n'oubliez pas que votre agenda, avec la largesse qui le caractérise, vous accorde 24 heures de répit, 24 heures pendant lesquelles vous pourrez cesser de pédaler pour essayer de vous amuser : les barrières situées sur le bord de la piste ont pour unique usage d'empêcher les pochtrons d'aller s'étaler sous les roues de vélo des quelques abrutis qui vont vraiment tourner en rond pendant 24 heures. Les imbéciles.

Allez Tschaw.

Fred

MERCI

Et voilà. Une année de plus se termine. Ceci doit sans doute expliquer la légère nostalgie qui transparait dans ses pages.

Bon c'est pas tout ça, on n'est pas là pour faire du sentimentalisme primaire. nous sommes là pour répendre notre reconnaissance éperdue : Merci.

Merci, donc à Mapa, pour ses fabuleux dessins qui nous ont accompagnés ces dernières années ; à Fred pour ses éditos à l'acide sulfurique ; à Luc pour tous ses écrits ; à Kiki la Mouette, bref à tous ces cinquième année qui nous quittent. Qu'ils sachent qu'on leur réserve une place de choix sur le piedestal de l'Insatiable.

Merci également à tous les Insaliens qui ont bien voulu nous envoyer des articles pour ce numéro.

Merci enfin monsieur Bosman pour sa patience infinie, nous ne le dirons jamais assez.

De plus, nous tenons à jeter tous notre mépris à la face du CDP qui a eu la mauvaise idée de fouiller dans nos papiers. Espérons qu'avec l'âge, leur sens de l'humour s'améliore !

P. 1180

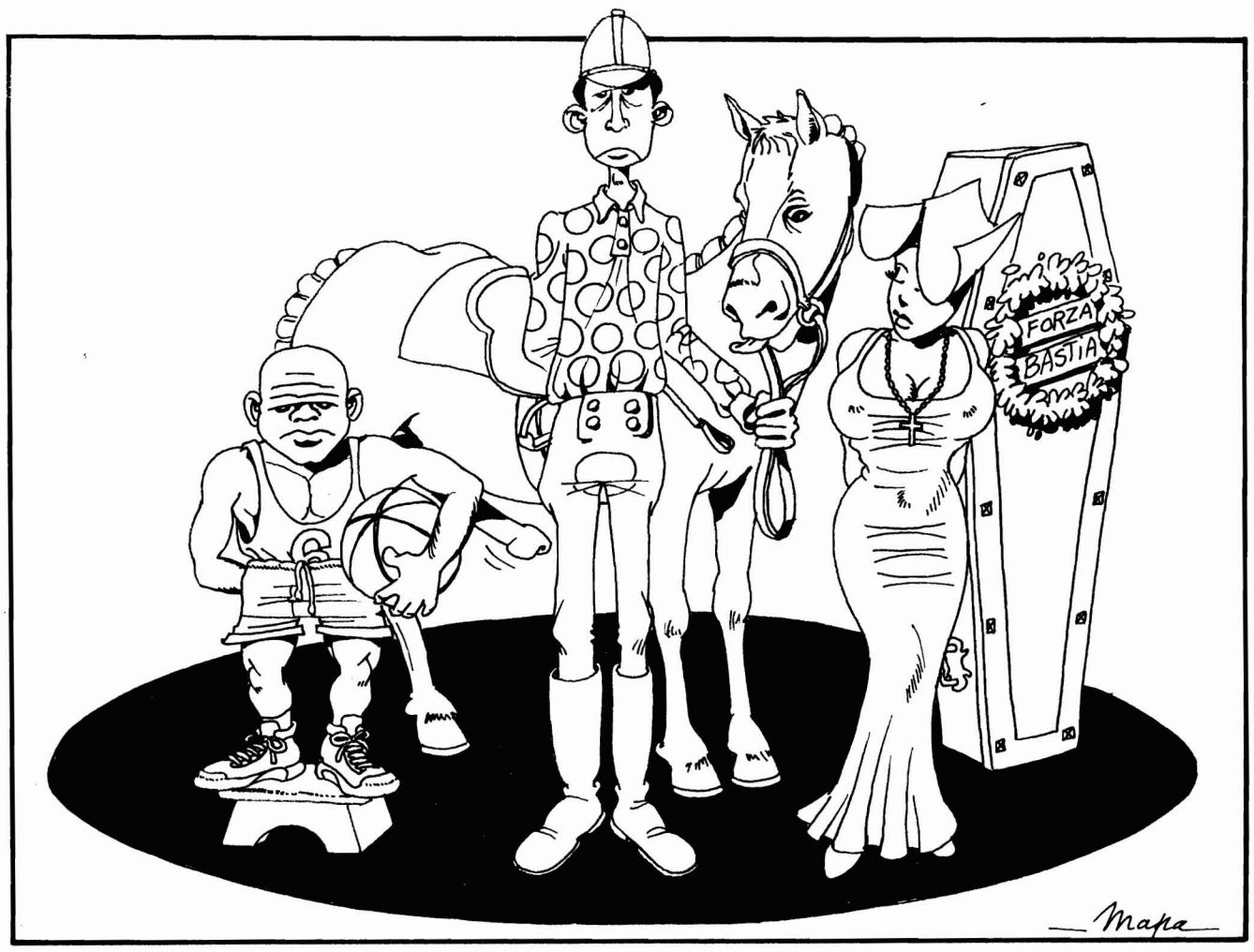
Que la fête commence...

page 6

Une fois de plus, le miracle se reproduit. Cette année, pas de guerre du Golfe, pas de cataclysmes de prévus. Place donc à la 18e édition des 24 Heures de l'INSA !

Les vocations ratées

page 2



Avant Propos

Pour ce dernier avant propos de l'année, pas de lamentation sur l'inertie des Insaliens... D'ailleurs, il ne sera même pas question de cette "fabuleuse-école-à-laquelle-nous-sommes-tous-fiers-d'appartenir". Etonnant non ? Peut-être même déçu...

En fait, quand j'ai annoncé cet avant propos à "chère coturne", je lui ai dit texto : "ça va chier". Le problème, c'est que ça va faire trois semaines et que malheureusement, je me suis calmée. C'est bête, hein ? Inutile d'essayer de compatir, vous ne savez même pas de quoi je veux vous parler. Ou alors, vraiment c'est que vous avez un esprit d'analyse et de déduction hors du commun.

Il y a quelques temps déjà, je suis tombée "par hasard" sur un super feuilleton ricain de la 5 (c'était un peu avant qu'ils nous passent "tempête de neige dans un tunnel", son Dolby stéréo, en continu). En gros, c'était l'histoire d'une gonzesse journaliste, qui sauvait un pauvre condamné innocent de la chaise électrique. Détail croustillant, tous les médias pouvaient assister à l'exécution pour pouvoir relater dans leur édition du matin les dernières paroles du pauvre type sur la chaise, son dernier cri, son dernier juron.

Naturellement, dans le feuilleton, il y avait une happy end du plus bel effet, avec une fuite en photocopieuse à roulette d'une rare vraisemblance. Heureusement tout ceci n'était que de la fiction et je m'endormis sereine, confiante en cette société qui nous abrite et nous materne. Nous sommes des hommes évolués, merde après tout !...

Je vous raconte pas le réveil !! Le feuilleton, à côté de la réalité, c'était du pipi de chat, une comptine pour gamins gâteux pour les aider à s'endormir ! Non seulement, un mec a été exécuté au gaz (bon, d'accord, c'était un salaud, de la pire espèce ajouteront certains, mais est-ce une raison suffisante pour retourner au bon vieux temps d'Auschwitz ?). Non, seulement, disais-je, il a été exécuté, mais en plus il y a eu rappel. Quatre en tout ! Je ne sais pas si vous vous imaginez bien le tableau : vous vous levez, un "beau" matin, sûr et certain que ce coup-ci, c'est la bonne,et que vous pouvez dire adieu à vos cochons d'Inde. Vous leur faites donc les dernières recommandations d'usage (d'être sage avec leur mère, etc), et vous apprêtez à vivre vos 5 dernières minutes, qui promettent d'être riche en sensations fortes. Bref plus d'espoir. Et puis paf ! V'là t'y pas qu'un péquin se pointe :"Eh, oh ! Stop ! Arrêtez tout, c'est trop horrible. Faut qu'on statue, qu'on discute !". Et hop, l'espoir renaît. Et puis finalement non, vous y passerez comme tout le monde ! Et quatre fois d'affilée comme ça ! Ça a un nom : la torture morale ! Quand en plus, le moment venu, on installe des caméras et quelques spectateurs triés sur le volet derrière des hublots pour déterminer si la mort par le gaz est tolérable, on atteint des sommets dans l'inadmissible (déjà que la peine de mort en elle-même est à la société, ce qu'une mouche dans le thé est à un Anglais : intolérable et écœurante). Bientôt on vendra sous le manteau, la vidéo de votre mort. Au moins vous aurez fini célèbre.

Et ce n'est pas tout. En fait ces trois dernières semaines, j'ai "découvert" qu'on pouvait tabasser un nègre à Los Angeles sans être inquiété outre mesure (tout au plus les aigreurs d'estomac dues à la procédure), qu'on pouvait piller des magasins au nom d'un ras le bol justifié (la misère, l'injustice, tout ça) , mais qu'on m'explique qu'est ce que le fait de chourrer des téléviseurs H.D. apporte à l'histoire, mis à part le discrédit ! A la limite, qu'on les éclate si ça peut soulager. Le vol introduit une notion de profit sur le dos des autres tout ce qu'il y a de plus puante.

Pour terminer, je vais vous donner un tuyau tout bête. Si un jour, il vous venait à l'idée de commettre quelques menus larcins, laisser tomber l'auto-radio de la R21 du coin, et attaquez vous directement au détournement de fonds. N'hésitez pas, allez-y à fond, 100 briques, 200 briques... De toute manière, si vous vous faites choper, dans un cas comme dans l'autre, avec une bonne justification (du type : "vous comprenez, c'est pour ma copine, faut que je la gâte"), le résultat sera le même : 5 mois fermes, le reste avec sursis.

Manue

POTINS

A+B=2

Pour les personnes ne disposant pas de décodeurs C+, sachez que des hommes et des femmes ont décidé de leur retransmettre à leur manière les émissions de la chaîne. Nous avons ainsi pu admirer entre le A et le B deux jeunes acteurs nous mimant avec conviction une scène de "Gorge profonde" par un beau soir de printemps. La semaine prochaine, ne manquez pas "La guerre du feu"...

24 heures sportives

Les bizuthes se trouvant seules dans une chambre pour deux au A ont eu l'immense joie de trouver un petit mot de la direction des résidences spécifiant qu'à l'occasion des 24h, celles-ci auraient l'honneur d'herberger un athlète avec la recommandation de lui réserver le meilleur accueil. Et le repos avant l'effort ?

Bio-dégradable

Au petit matin d'un lundi ensoleillé, il était possible d'admirer trois canards en promenade près du bâtiment BIO. Nous en profitons pour vous rappeler que nous sommes toujours sans nouvelles des trois étudiants qui réalisaient une expérience génétique le week-end précédent.

Bonne fin d'année

Les 5IF sont récemment rentrés de leur voyage de fin d'études en Tunisie, pays de soleil et de chauds paysages. Dommage qu'il ait plu...

Bio dégradable(2)

Un gros camion de transport de bière 33 était garé il y a quelques jours devant le bâtiment BIO (où il se passe décidément des choses très étranges). Il n'a pas encore été déterminé si le camion était en livraison où en chargement.

Insatiable sportif

C'est tout de même grâce à un prof de sport que nous avons appris que nous avions dans notre équipe un joueur de basket "gestationnaire". Allez, va-z-y Rebew !

Les Isidores

Exceptionnellement, nous allons décerner les Isidores dans une prison puisque le gagnant est aujourd'hui le responsable des travaux du stade de Bastia qui sort de l'INSA. Merci de promouvoir avec tant de ferveur notre grande école.

POTINS

Le BDE grandit

On a en effet remarqué une maturité grandissante dans ce cher Bureau des Élèves puisque son organisation interne ressemble de plus en plus à une véritable administration. Pour preuve, culture+, commission envoie maintenant des invitations au BDE lui-même. Magnifique.

Scato maths

En proie à un inconscient fantasme longuement refoulé, Monsieur G., prof de maths en GMC déclare ouvertement à ses élèves : "y'a KπC/L !". Chacun son truc, hein ?

Biiiiiip, biiiiiiip, biiiiiiiiiiip...

Toujours inénarrable, Monsieur M., prof d'expression déclare à ses élèves "Attention, j'ai un détecteur de conneries intégré". Il ne sonne pas trop souvent dans votre voiture ?

Ah, l'abominable J.R !

En pleine réunion des IFs, notre adoré directeur nous fait une révélation des plus surprenantes :"De temps en temps, j'utilise ma fille comme vecteur de communication". Mais, c'est dégueulasse !

Franco de sport

Dans la série je-suis-sport-études-athlétisme-1m90-et-je-m'amuse, le nouveau jeu à la mode consiste à passer en avant, puis en arrière, puis encore en avant sur les dos d'âne. Mais où donc vont-ils chercher tout cela ?

Un peu d'humour

Un prof de GE, désireux d'obtenir le calme dans son cours, dit à ses élèves : "J'aimerais avoir un meilleur rapport signal/bruit" (en omettant toutefois le panneau "RIEZ"). Pour adhérer au comité de soutien moral aux profs fatigués, contactez le journal.

Ach Zo

Herr Muller, dont le passé réel nous paraît de plus en plus ténébreux, aurait récemment parlé de sections spéciales à l'INSA. Après une longue enquête, il s'est en fait avéré qu'il parlait des sections SDT et Arts Plastiques. On a eu chaud.

Grande réunion

Pour annoncer ses projets et sa grille de programmes aux clubs du campus, Brume a organisé une grande réunion à l'amphi GCU spécialement loué pour l'occasion, ce qui a fort plu à 100% de l'assistance qui était constituée par un membre de L'Insatiable.

Chorale exceptionnelle

Si vous étiez à Pragues juste avant les vacances de Pâques, vous auriez pu admirer une chorale improvisée constituée d'Insaliens. Il s'agissait en fait des GPM en voyage de fin d'études en état d'ébriété avancé et en train de faire la manche en chantant des chansons paillardes. Il faut bien nous faire de la pub...

Traite des blancs

Monsieur B., prof d'expression exprime certains regrets à ses 2e années : "A l'INSA, il n'y a pas d'esclaves. C'est dommage !". Mais, si vous vous proposez, j'ai justement un meuble à déplacer.

Vocations : Rêve et Réalité...

Philippe se regardait fixement dans la glace. Il était pâle et son regard restait fixe, comme attiré par un horizon inaccessible. Il ressassait sans relâche les évènements de la journée, et son esprit ne pouvait se dégager de cette succession pourtant banale de petits soucis et d'occupations normales. Rien compris au magis, TP inintéressant, bâclé en moitié de temps qu'il n'en faut, DS proches et cette furieuse envie de jeter son classeur dans lequel tous les cours de l'année attendaient une imminente révision. Pas envie de travailler. Il n'avait jamais aimé les maths et les cours spécifiques de son département le laissaient dans une morne confusion mêlée d'ennui, avec cette angoisse quotidienne qui l'accompagnait et qui chaque jour se faisait plus pesante : voulait-il vraiment être ingénieur ?

Lettres, ô Lettres

La grave question venait de tomber, cinglante et criante comme un poignard étincelant. Il ne voulait pas, il n'avait jamais voulu être ingénieur. Mais que fichait-il ici, lui qui dévorait des dizaines de bouquins et qui se passionnait pour les Lettres Modernes ? Pourquoi n'avait-il pas choisi cette autre voie qui l'aurait sans doute comblé ? Peur de ne pas avoir de débouchés ? Prestige du titre d'ingénieur ?

Voilà qu'il se souvenait maintenant de sa terminale, bac C avec mention, les dossiers qu'il avait faits comme tout le monde et cette incroyable inertie qui l'avait entraîné dans une école d'ingénieurs pour la simple raison qu'il en était capable : que savait-il de son futur métier le jour où il était entré en première année ? La recherche l'attirait vaguement et le diplôme signifiait à la fois débouchés faciles et salaire confortable. La voie de la facilité, pour lui qui avait le malheur d'être doué en maths, c'était cette école d'ingénieurs qui lui faisait éviter les écoles préparatoires et qui lui promettait un avenir sans trop de risques.

Et maintenant, l'avenir, il ne voulait plus le voir, pas comme ça. Ce qu'il voulait, c'était être un littéraire, un véritable lettré. Mais son miroir ne lui renvoyait que l'image du cadre stéréotypé qu'il était en train de devenir, une image déçue, vieille déjà et fatiguée d'avoir à tout remettre en cause. Un reflet multiple, enrichi par les dizaines d'autres vocations qui, comme lui, à cause d'une erreur de jeunesse, étaient progressivement étouffées. A travers le miroir il croyait apercevoir le visage des musiciens, des acteurs, des historiens et de tous les autres qu'il connaissait et qui, comme lui, avaient choisi le mauvais chemin et finissaient des études qui ne leur promettaient plus rien.

Noir, c'est noir...

Ils sont plus nombreux qu'on ne le croit, ces gens qui n'ont qu'une hâte, faire autre chose, trouver une motivation pour se lever le matin et remplir une journée de projets qu'ils auront enfin envie de voir aboutir. L'INSA regorge de vocations ratées, de futurs ingénieurs qui auraient voulu être solistes dans un orchestre, comédiens ou tout simplement étudiants, dans une fac non-scientifique, de psychologie ou d'art dramatique.

Tout à coup, le regard de l'étudiant se fait plus dur, un sourire de mépris apparaît sur ses lèvres.

"Que fais-tu là, se dit-il ? Tout est de ta faute, tu étais libre de ton choix, ne t'apitoie pas sur un sort que tu as, que tu le veuilles ou non, voulu.". Dans le miroir, il n'y a plus que l'image d'un apprenti-ingénieur, reflet fade d'un pur produit d'une usine bien rôdée qui donne à l'industrie des machines standards, adaptables et fiables, une image à qui il ne viendra pas à l'idée de penser qu'elle a été trompée dès le départ par le miroir aux alouettes d'une formation dont elle ne connaissait que le nom et la réputation.

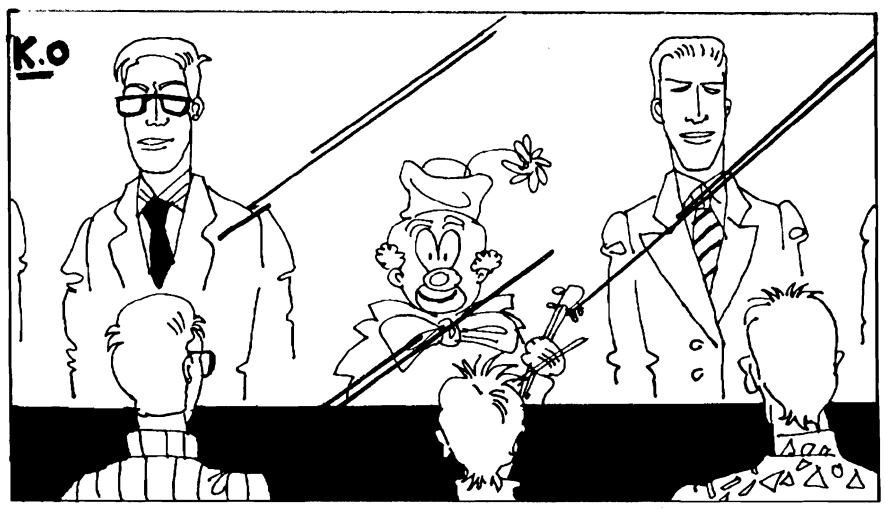
Pourtant, d'autres ont réussi à changer leur avenir, qui ont bifurqué radicalement à la fin de leurs études et tourné le dos à un salaire alléchant pour remplir enfin leur vocation. On retrouve des insaliens dans les facs d'art dramatique ou d'arts-plastiques dont certains ont carrément abandonné sans regrets une formation par laquelle ils ne se sentaient pas concernés. Mais pour cela, il faut le courage d'affronter son propre regard dans la glace et de se dire : je me suis trompé. Il n'est que trop vrai que beaucoup d'entre nous seront ingénieurs parce qu'ils ne savaient pas quoi faire d'autre et que de deux formations, il faut choisir la mieux payée. Ceux-là ne verront dans leur miroir que l'image d'une fiche de paie.

Gris, c'est gris...

Heureusement pour l'INSA, il reste encore des vocations d'ingénieur, il faut espérer qu'elles ne seront pas aussi étouffées par la future réforme qui tend à transformer l'ingénieur en une machine-outil sophistiquée.

Philippe avait maintenant un peu honte de son coup de cafard, il se disait que de toutes façons, il lui restait pas mal de temps avant d'entrer dans la vie active et que d'ici là, il pourrait peut-être changer sa vie. Dans le miroir, l'image un instant rémanente de cet homme de lettres qu'il aurait pu être pleurait.

pour la rédac', **Laplume**



... Réalités d'un Rêve

La désillusion n'est pas entièrement un phénomène marginal, loin de là. Il suffit de regarder autour de soi pour se rendre compte que c'est un mal beaucoup plus courant qu'on ne veut se l'avouer.

Quoi ! me direz-vous offusqués, quels sont ces ingrats qui dénigrent une formation d'ingénieur qui leur assurera, en même temps que la tranquilité sociale, le confort financier et la reconnaissance de l'industrie ? Qui sont ces serpents qui nichent au sein de notre campus et qui empoisonnent de leurs rêves venimeux l'esprit, pourtant si sain, de notre Institut ?

Ingénieur... Profession temporaire

Aussi monstrueux que cela puisse paraître, les exemples ne manquent pas (dommage pour ceux qui croient encore que devenir ingénieur est une finalité en soi). Il existe parmi nous des étudiants sains de corps et d'esprit qui d'ores et déjà laissent de côté une formation qu'ils jugent trop peu motivante pour se consacrer à autre chose, d'autres qui attendent d'avoir leur diplôme en poche pour pouvoir enfin changer radicalement d'orientation professionnelle. Pour eux, la formation d'ingénieur est une assurance qui leur permettra de retomber sur leur pieds en cas de malheur, qui leur épargnera de coucher sous les ponts si leurs projets tombent à l'eau ou bien qui leur donnera l'occasion de gagner assez d'argent pour avoir le droit de tenter autre chose de plus motivant.

Prenons l'exemple de cet étudiant qui rêve de posséder un bar. Il s'en trouvera plus d'un pour étouffer un rire méprisant devant cet illuminé dont l'ambition est de devenir tôlier. Mais si on regarde les motivations de la personne en question, on s'apercevra très vite qu'il a beaucoup plus de raisons d'acheter un bar que l'insalien moyen de réviser ses DS. Avant tout, il voudrait avoir de vraies relations avec les gens, des relations qui ne s'inscriraient pas dans le cadre vaguement hypocrite des connaissances profession nelles (des relations humaines en quelque sorte). Ensuite, il ne veut pas entendre parler de la compétition qui est de bon ton dans les milieux industriels et préfère largement faire partie du quotidien plutôt que de prospecter pour un futur rempli de défis techniques et d'ambitions nauséabondes. Pour lui, être ingénieur est la première phase d'évolution vers un compte en banque suffisamment prospère pour supporter l'achat d'un troquet. Ça vous en bouche un coin, hein ?

On trouve également des gens qui considèrent l'INSA comme une première formation qui doit les conduire vers des métiers sensiblement différents de ceux auxquels le diplômé insalien est dévolu. Comme cette deuxième année qui espère devenir ingénieur...du son, et qui a intégré l'INSA parce qu'elle ne savait pas trop quoi faire d'autre. Son but est de voyager le plus possible dans les pays défavorisés. Elle non plus n'a pas envie de se battre pour une illusoire promotion sociale même si "rester dans ses pantoufles" ne la tente pas plus que le futur jeune cadre dynamique. Comme quoi, on peut être actif sans avoir les dents longues.

Il n'est pas rare de rencontrer des insaliens qui sont devenus élèves-ingénieurs après un bac C parce qu'ils ne savaient pas encore vers quel métier s'orienter et qu'ils étaient capables de poursuivre de hautes études. On en trouve même qui intègrent pour faire plaisir à Papa et Maman mais dont le rêve est de devenir guide de montagne !

Désillusion devant un titre ronflant

Certains futurs diplomés ont la ferme intention de choisir une formation différente après l'INSA, comme c'est la cas de ces deux étudiantes (deuxième année et troisième année GPM) qui envisagent des études de psychologie ou de ce bizuth qui rêve de devenir comédien. Dans certains cas, la désillusion est si grande que l'envie d'arrêter les études d'ingénieur est de plus en plus forte. et quelquefois l'emporte comme pour cette première année qui nous quittera bientôt pour rejoindre une faculté d'arts plastiques.

Il faut beaucoup de courage pour changer aussi radicalement son destin mais cela en vaut parfois la peine, même si la vocation est tardive comme pour cet ancien GPM qui, son diplôme en poche, suit désormais les cours de la faculté d'art dramatique.

Enfin, que dire de tous ceux que la formation de l'INSA déçoit, autant sur le plan technique que scientifique, et qui auraient aimé se former dans des domaines auxquels les départements ne leur donnent pas accès ? Ils sont pourtant assez nombreux les élèves qui, attirés par des titres ronflants, sont déçus du réél contenu des enseignements insaliens. Il n'y a pas vraiment de solution (à part une inscription à la fac ou dans une autre école) pour celui qui veut faire de la physique fondamentale ou qui veut devenir architecte naval comme c'est le cas de certains d'entre nous. Ceux-là considèrent souvent que l'INSA n'a pas tenu ses promesses.

Voir pour vivre autre chose

En fait, l'INSA regorge d'individus qui jurent leurs grands dieux qu'ils ne seront jamais ingénieur. Paradoxal, non ? Pas tant que ça.

Si on prend la peine d'écouter, on se rend compte que le métier d'ingénieur, outre qu'il est très mal connu des élèves qui intègrent l'INSA, est souvent évincé par la recherche, l'enseignement ou la simple envie de voir et de vivre autre chose. Après tout, élever des chèvres dans le Larzac après l'INSA, exemple célèbre mais néanmoins véridique, est une ambition largement aussi louable que faire carrière dans le contrôle de la fabrication des tapettes à mouches. Ne riez pas, certains d'entre vous, futurs ingénieurs, auront à s'occuper de problèmes industriels au moins aussi gratifiants.

Pour la rédac', **Laplume.**

Conch's, je vous aime

Quelle ne fut pas ma joie lorsque j'appris que l'INSA poussait le luxe jusqu'à dispenser ses étudiants du souci de toute tâche ménagère ! Quelle ne fut pas ma déception lorsque je réalisai ce que l'on m'avait présenté comme l'entretien des résidences.

Combien ont été ainsi désabusés de découvrir la façon dont la chose se passait ?

Imaginez un grand "balai-serpillière" animé par la volonté de faire place nette en quelques secondes, quels que soient les obstacles. Cet outil magnifique a la capacité extraordinaire de s'adapter à toutes les situations et de réaliser l'exploit de nettoyer une chambre modèle ou un lieu de dépravation dans le même laps de temps.

Ne vous faites pas d'illusions, la poussière ira toujours se loger à la même place, rien n'est magique. Vous avez déjà tenté une expédition sous votre lit ? Il y a à boire et à manger, et pour les plus gourmands encore !

"J'ai testé pour vous..."

Attention les yeux, j'ai testé pour vous les prouesses ménagères dont nos chambres sont le théâtre en notre absence ! Tout droit sortie de l'univers "Bidochon", l'aventure commence...

Le premier test est celui de la chaussure. Saupoudrez le sol d'une couche de poussière uniformément répartie. Laissez une paire de chaussure au milieu de la pièce. Revenez après le passage du "balai-serpillière" et enlevez les chaussures. Je vous laisse deviner le résultat.

Deuxième test, celui de la glace et du gant de toilette. Effectuez un "mouchetage" harmonieux de la glace à l'aide d'une brosse à dent consentante. Laissez sécher puis posez un gant de toilette sec à proximité. Lorsque vous reviendrez, vous aurez peut-être la chance de découvrir une glace propre mais...un gant sale. On n'a rien sans rien !

Autre suggestion, la douche. Malgré toutes les recommandations que l'on vous a faites, laissez traîner vos savons et autres shampooings ainsi que votre serviette dans la douche. Vous parviendrez peut-être à attirer une femme de ménage grâce à ce piège rudimentaire. Les traces de son passage sont assez aisées à repérer. J'ai même personnellement réussi à en apprivoiser une qui se sent si bien chez moi qu'elle y prend sa douche plus souvent que moi, à tel point que je vais finir par lui demander de partager la pension. Ce n'est pas donné à tout le monde.

Je vous ferai grâce des serviettes maculées de détergents et des balais nettoyés dans les douches. C'est la preuve qu'ils servent, mais nous sommes en droit d'attendre un peu plus de sérieux.

Ça suffit !!!

Certes l'entreprise est audacieuse et louable, mais lorsqu'un système a montré ses limites il est urgent d'en changer. Ces pratiques sont d'un autre temps et il est impensable de vouloir assurer la propreté d'une chambre en ne la nettoyant qu'une seule fois par semaine. Un des arguments maintes fois avancé pour expliquer cet état de fait est le temps alloué au personnel pour assurer la propreté de chaque chambre. C'est oublier que la plupart des étudiants a trouvé indispensable de poser de la moquette pour améliorer, un tant soit peu, leur cadre de vie. La tâche des femmes de ménage s'en trouve aussitôt fortement amoindrie puisque qu'il leur suffit alors de vider une poubelle et de nettoyer un lavabo...

Un autre problème se pose. Qui n'a pas ressenti une gène certaine en apprenant qu'une personne étrangère pénétrait dans sa chambre en son absence ? Chacun est libre de porter sa confiance sur qui il veut et il est délicat d'imposer de tels agissements aux gens, fussent-ils étudiants.

J'ose espérer que ces quelques lignes n'auront pas pour seul effet d'atténuer mon ras le bol et que très vite nous assisteront à la généralisation à toute les résidences du système en vigueur dans les bâtiments A,B,C,D.

Pour la rédac', **John-Ph**

PS : Un petit coucou à l'huissier du bâtiment E qui trouve indispensable d'utiliser le micro à 8h le matin pour rappeler aux femmes de ménage que leurs "produit d'entretien" sont dans sa loge. Il est vrai que l'événement est exceptionnel puisqu'il ne se reproduit qu'une fois par semaine...

Lettre ouverte à M. le Président du Conseil des Etudes

M. le Président,

Lors du dernier Conseil des Etudes, a été attribuée une somme de 700 kF. Cette somme prélevée sur les ressources provenant de la taxe d'apprentissage devait permettre de subventionner un projet pédagogique innovant. Seulement voilà, sur les quinze projets présentés dans une précipitation qui ressemble fort à du mépris pour ceux qui ont travaillé dessus, aucun n'était à proprement parler "innovant", certains n'étaient même pas "pédagogiques" (il s'agissait essentiellement de projets de réhabilitation de plateformes de T.P. ou d'extension de services informatiques existant déjà. L'intéret de ces projets n'est pas remis en cause mais les présenter pour bénéficier du "fond d'innovation pédagogique" est le premier des manquements que je veux dénoncer ici).

Enfin, l'argent étant là, il fallait bien le distribuer. Alors, sous la houlette de notre cher ami JPB, a commencé une grande partie de "plouf plouf c'est toi qui auras les cents kF mais si le doigt et la benne ne le veulent pas ça ne sera pas toi amstramgram...". Certains cherchant à imposer les critères de choix favorisant le ou les projets dont il semblait pouvoir tirer profit. Après un quart d'heure de discussions où l'hypocrisie le disputa au ridicule grand-guignolesque un compromis pseudo-égalitaire émergea et fut aussitôt entériné par un vote (faut pas déconner il était déjà 17 heures passées), les élus étudiants suffoqués et scandalisés préférèrent alors s'abstenir.

M. le Président nous sommes conscients que ces 700kF ne représentent qu'une poignée de "peanuts" comparés aux chiffres gargantuesques qui emplissent les pages de l'imposant budget de l'INSA. Il n'empêche, M. le Directeur, on ne jette pas négligemment une poignée de cacahuètes dans un monde où des gens meurent de faim, pardon dans un monde où "la gratuité, c'est de la démagogie". Vous voulez des élèves-citoyens, nous voulons des dirigeants responsables. Sachez M. le Directeur que dorénavant lorsque dans votre tournée des popotes, vous nous direz avec vos grands yeux désolés et votre air paternaliste :"Mes pauvres enfants vous êtes bien naïfs, vous ne vous rendez pas compte des réalités économico-socio-économico-financières de ce monde où tout se monnaye, où l'on a rien sans rien ... Notre bel institut (à nous tous unis) est si pauvre, il suffit d'un tout petit effort de chacun pour faire le plus grand bonheur de l'ensemble de la collectivité, vous n'êtes tout de même pas contre le progrès, vous êtes bien trop intelligents pour ça... C'est une occasion unique de faire de l'INSA l'école dont vous rêvez, ne la laissez pas passer, PAYEZ !!!!" et bien M. le Président lorsque vous viendrez nous dire cela vous ferez rire, jaune il est vrai. Vous avez perdu toute la crédibilité que pouvait vous donner votre position. Dégager des fonds est une chose, les répartir conformément aux engagements pris en est une autre, à chacun ses compétences...

Pour finir, M. le Président et vous MM. le Vice Président et autres membres du conseil qui cautionnèrent cette décision de vos voix, je souhaite que vous répondiez à cette simple question : nous prenez vous vraiment pour des débiles profonds ou êtes vous des charlots ?

Une réponse du genre ni l'un ni l'autre ne saurait me satisfaire. Par contre, si vous répondez "les deux", nous aurons trouvé un point d'accord.

Veuillez agréer, M. le Président, l'assurance de mon dégoût le plus sincère.

Régis de Charette,
approuvé par **Pierre-Patrick Faure, Valérie Sanson, Marjorie Arod,**
élus étudiants au Conseil des Etudes

Cette année là(sse)

Youpi ! C'est le printemps. Il fait beau, les petits z'oisseaux gazouillent dans les zarbres qui refleurissent. Bref, la vie est belle. Tiens ? pas de sonnerie ? Le détecteur de connerie doit être débranché. C'est vrai quoi, il faut être réaliste, le café est dégueulasse (promis, monsieur Bosman, l'année prochaine on vous offre des actions de Maison du Café).

Le printemps, ça signifie également la fin de l'année "scolaire". Bientôt le réveillon. Et comme en toute fin d'année, nous avons pensé qu'une petite rétrospective des principaux événements de l'année serait la bienvenue.

Pour éviter de tomber dans l'affreuse monotonie d'une énumération sordide, nous avons choisi comme portes-paroles bien connus, les incontournables Thierry et Jean-Michel, champions du commentaire en tout genre. On peut leur faire confiance, n'est-ce-pas Jean-Michel ?

"Tout à fait euh, Thierry ! Ah que d'émotions en ce dimanche après-midi où nous allons revivre en quelques instants, toute une année d'événements, comment dirais-je, euh, exceptionnels."

"Premièreuh catastrophe de l'année, Paul Touvier..."

"Tout à fait euh, Thierry. Une bien belle image de la justice. Largement confirmée par l'acquittement des quatre policiers de Los Angeles. Il fallait quand même l'oser, une bien belle performance individuelle. La barre est maintenant à un niveau élevé et on peut se demander qui relèvera le défi !"

"On se rappellera d'une belle tentative de messieurs Giscard et Chirac, avec de fines allusions respectivement sur le droit du sang et les odeurs de méchoui, les soirs de Ramadan... Sans parler de l'essai transformé des 50 propositions de Le Pen. Bel avantage euh, psychologique. Mais nous nous égarons..."

"Tout à fait euh, Thierry. Le désespoir de Stèph' de Monac' après le bide de sa tournée. Un grand moment d'émotion. Que de tristesse dans ces petits yeux... L'arbitre a vraiment fait preuve de cruauté dans ce match contre la vie. Nous sommes de tout cœur avec toi, Stèph. Courage."

"Il faut se dire que c'est la loi du sport. Dans un autre domaine, on assiste à la naissance d'un nouveau sport en Algérie : je te tiens, tu me tiens par la barbichette. A savoir celui qui tirera le plus fort ?"

"Tout à fait euh, Thierry. On observe actuellement un net désavantage du FIS, qui cependant ne désespère pas de remonter au score. Espérons que l'arbitre sifflera la fin du match avant que ça ne tourne au carnage. "

"Dans le même genre euh, on peut noter le bien bel affrontement, Béatrice Dalle-PPDA, qui s'est soldé par un magnifique K.O., au troisième round. Malheureuse-ment on a pu noter des coups un peu bas, par derrière monsieur l'arbitre.

Activité particulière cette année au Mans : les rillettes ont eu un succès inattendu..."

"Tout à fait euh, Thierry, les rillettes, dont une nouvelle recette a été mise au point. Le petit arrière goût d'huile de vidange est loin d'être désagréable. La seule petite réserve que l'on pourrait émettre concerne les morceaux qui sont un peu gros à mon goût."

"Tout à fait euh, Jean-Mi, Tout à fait. On peut dire que cette année les motards se sont éclatés au Mans.

On peut noter dans la même catégorie, l'éclatement de l'ancienne URSS et de la Yougoslavie, en liste pour le concours de celui qui arrivera à un maximum de morceaux en un minimum de temps. Après avoir longtemps mené à la marque, la CEI connaît une période de relâchement qui permet à la Yougoslavie de remonter, et même de prendre la tête. Beaucoup de suspens dans ce match où on ne peut que regretter l'excès de violence des supporters, n'est-ce-pas Jean-Michel ?"

"Tout à fait euh Thierry, que les gens sont bête tout de même.

Dans un autre contexte, non moins tragique, on peut noter le divorce de Sarah et Andrew... Ah quel malheur ! Malgré un superbe jeu de jambes, Sarah n'a pu éviter la mise à la retraite anticipée."

"A propos de retraite anticipée, on peut noter la fin de la triste carrière de l'Apartheid qui a enregistré de bien piètre résultats ces dernières année, n'est-ce-pas Jean-Michel ?"

"Tout à fait euh, Thierry, il ne reste plus qu'à espérer que les deux nouveaux présidents du club, De Klerk et Mandéla, réussiront à s'entendre pour remonter leur équipe en première division. Un bien bel espoir..."

"Ah, mais que vois-je, nous commençons à être juste en temps, Voici donc un résumé des autres activité de la saison."

"Tout à fait euh, Thierry, il serait fort regrettable de ne pas en parler, car ils ont leur importance. On peut ainsi noter le vol plané raté de l'A320 au dessus du mont Saint Odile, la fusion des principaux clubs européens à Maastricht, la fuite de gaz à l'ambassade d'Israël en Argentine, l'explosion de l'annexe d'une réserve d'essence au Mexique, l'exposition universelle à Séville, la venue de la bande à Picsou."

"Sans oublier les J.O. d'Aaalbeeertvilleuh, la victoire de la France en coupe Davis et le départ précipité de Noah, le château de carte de Bastia, la mobilisation de 500 Insaliens en colère : 1e manif après 1976. Et pour finir sur une note de gaieté, n'oublions pas le 15e,euh non, le 23e mariage de Liz Taylor. Tous nos vœux de bonheur pour cette bien belle mariée, n'est-ce-pas Jean-Michel ?"

"Tout à fait euh, Thierry, Ah que d'émotions en cette fin d'émission."

pour la rédac', **Manue** et **Rebew**

Droâ Cul Thurel

Dans la série "Mais où est passé mon fric ?", nos téméraires envoyés très spéciaux ont une fois de plus repoussé les limites de l'extrême.

C'est en passant, par hasard, non loin de la citadelle des Umân Ithé qu'une intuition perverse rejaillit du plus profond d'eux-mêmes. "Diantre ! Que je sois pendu sur le champ si ce n'est point là l'odeur du Droâ Cul Thurel".

N'écoutant que leur courage, ils osèrent affronter une terrible épreuve de Rhé Taurik imposée par le puissant magicien Bé Rhô. Ils en sortirent exténués mais victorieux. La fée Gros Sior dut leur remettre la clé du grimoire des comptes du Droâ Cul Thurel. Enfin l'occasion de vérifier les propos du début de l'année (cf Insatiable d'octobre 1991). Où avaient aterri les 30 étoiles versées par chaque Ethu Dian dans le cadre des Fraies de Scole à Rythé pour la grandeur de la déesse Cul Thur ? Qu'était-il advenu de la répartition promise : 30 000 Cleub / 30 000 sectes Sion à Rhétud / 30 000 Serf Vice Cul Thurel ?

Ils ouvrirent le grimoire, et commencèrent sans plus attendre le décompte des étoiles, entreprise frisant de l'ésotérisme...

Le soleil parut trois fois à l'horizon avant qu'ils ne puissent dresser un rapide inventaire : 30 000 étoiles pour la constellation Cleub (11 300 pour la Tétéhi et l'Arc-en-ciel, 7 000 pour le Pécécé, 5 000 pour le Tévé Sat, 3 000 pour l'As Trô, 1 500 pour le Bédéheu (Soâ Rhé Cul Tur +), 1 000 pour l'Insa Siab Leu, 1 000 pour l'Hi Es Effe, et 950 pour l'Enscent Blinst Rhume En Thalle) ; 30 000 pour les sectes Sion à Rhétud (12 000 pour les Dan Seux Thé Atrets, 7 500 pour les Muse Ikets, 7 000 pour les Arc Pets, et 5 000 pour Lacé Géhère).

Quelle ne fut pas leur stupeur lorsqu'ils découvrirent que 40 000 étoiles avaient été absorbées par le trou noir du Serf Vice Cul Thurel. Etait-ce possible ? Le puissant magicien Bé Rhô avait trahi sa parole ! La consternation fit place au sang-froid. Ils devaient savoir !

Ils se tournèrent vers la fée Gros Sior et dirent : "Mais pourquoi 40 000 étoiles dans votre trou noir ?". Et la fée répondit que c'était une bonne question. Elle accepta seulement de dévoiler une partie de ses dépenses. Nos fins limiers apprirent ainsi qu'une partie des étoiles était épinglée sur les murs de la salle des trophées des Umân Ithé (comme une collection de papillons noirs), et qu'une autre partie s'était transformée en parchemins de propagande vantant les mérites des sectes Sion à Rhétud. Quant au reste, mystère... On ignore ce qu'il était advenu des étoiles restantes.

Les Insal Yen auront-ils la chance de les admirer un jour ou sont-elles définitivement perdues ? L'enquête ne fait que commencer... Nos vaillants reporters espèrent connaître toute la vérité sur le Droâ Cul Thurel au cours du Bil An des Umân Ithé qui devrait avoir lieu très prochainement. Nous vous tiendrons informés de la suite de cette affaire.

Chronique
de nos téméraires
envoyés très spéciaux
Emma et son nègre

P.S : toute ressemblance avec des personnes ou des lieux existant ou ayant existé n'est peut-être pas totalement fortuite.

ROMAN FEUILLETON **épisode n°23**

Les Chrysanthèmes ne meurent jamais

Résumé des épisodes précédents :
La réussite professionnelle de Grégory entache sa vie de couple. Parviendra-t-il à déjouer le complot qui le vise ?

"Mensonges !", hurla Grégory en serrant un peu plus fort son chandelier. Il avança d'un pas, son regard glauque devint limpide, de même que son esprit. De l'homme, il ne restait plus qu'une résolution inébranlable.

Conscient jusqu'au bout des ongles du dégoût que Cécile lui inspirait, il tourna les talons et se dirigea vers la porte.

Bordel ! Il en aurait le cœur net !

TELEX

Rencontre élus-étudiants pour les frais de scolarité 1992-93 : 22 présents ...STOP...

Beaucoup d'absents ...STOP...

BDE en voie d'installation au rez de chaussée du bâtiment D ...STOP...

Avec pour voisin d'en face le Forum en bas du C ...STOP...

Spectacle SDT, réactions partagées ...STOP...

A son arrivée, Rochat a pris une photo de l'existant ...STOP...

L'a-t-il développée, s'interroge un prof d'IF ? ...STOP...

L'équipe de volley GPM a quand même réussi à gagner un match ...STOP...

Ils nous surprendront toujours ...STOP...

L'équipe première de basket a remporté le Challenge des Grandes Ecoles ...STOP...

Félicitations...STOP...

Des élèves au Conseil d'Administration des Humanités l'année prochaine ...STOP...

Champagne de la SDT meilleur que celui du 1e cycle ...STOP...

Voilà où passe l'argent du droit culturel ...STOP...

Blasphème à la Rotonde lors du spectacle de la SDT ...STOP...

Ichtus est choqué ...STOP...

J.R affirme que les frais de scolarité ne dépasseront pas 3000 boules ...STOP...

Il a de l'humour notre Directeur ...STOP...

Vols crapuleux des questionnaires des élus aux bâtiments E, F, H et D ...STOP...

Les voleurs auront-ils le courage de s'expliquer ? ...STOP...

Projet Audio-Visuel études : On a demandé 340 kF pour l'étude de cas ...STOP...

Ça va pas la tête ? ...STOP...

Une équipe de Yougoslaves et une équipe de Serbes au tournoi de Water-Polo ...STOP...

Gare aux balles perdues ...STOP...

Un corps, le mien, bizarre...

Une pièce blanche, carrelée, impec-
e, exceptée cette masse inerte, intruse
cet éclat. Décidément, j'y ai bien tra-
é, les papiers sont impeccables, leur
eur superbe. Ah voilà le shampooing
je cherchais depuis deux jours, sous
ignoire, jolie mais pas donnée, la ba-
lle de cinq mille francs, m'enfin,
ntenant...

Au fait, qu'est-ce que je fais là,
du, un tube de comprimés à chaque
n, les yeux braqués sur l'infini, le
t, vers moi... C'est drôle de se regar-
.. sans se voir, marrant ! Ça m'ex-
ue pas mon état, pourquoi suis-je parti
décor ? Pas complètement, je perçois
éger souffle, bien faible. Mais qu'est-
ui va m'arriver ? Qu'est-ce qui va
rriver ?

Rien... Hélas ! Rien justement !
bsence, l'ennui, une grande maison
t bien, mais pas seul. Fantastique
e salle de bain, un confort luxueux
s trop vaste pour une personne, une
che, un évier, une baignoire, inutiles.
st la femme de ménage qui va en faire
tête, elle ne me connaissait pas
me ça, c'est le cas de le dire... Elle
r qui l'ordre est souverain, que va-
e penser de la tâche que je forme dans
lanc immaculé ? C'est dommage...

Mais c'est bête malgré tout, promis à
superbe avenir, vingt cinq ans, déjà
re-sup. Quel gâchis... Un salaire de
00 francs, bien trop pour un seul, une
son de cent cinquante mètres carrés,
grande pour une seule personne.
iale l'école, on m'avait promis un
astique esprit de communication,
bravo, il sert (pardon, a servi) à ma boîte, pas de problème avec les clients, mais seul, il est beaucoup plus difficile de se persuader, de se mentir, tout particulièrement pendant les longues soirées devant le magnétoscope. Le dialogue c'est très bien mais ça se fait à deux, au moins... Tout seul, ça fait vide.

Génial, une copine pour une soirée, mais un peu limité, on s'amuse bien, aucun intérêt...

C'est drôle, j'ai l'impression d'être pessimiste, ça n'a pas toujours été le cas (et ça ne le sera plus...). A l'école, promis à un brillant avenir, avec copains et copines ça avait l'air génial. A l'entreprise, dans la 'vie' (avec un 'v' minuscule) les rires et les sorties se raréfient, les crasses qui pouvaient exister étaient bien sympas en regard des artifices déployés afin d'être mieux considéré ou de descendre un collègue, un concurrent.

Maintenant ça va mieux, je me sens moins lourd, je sais que ça va aller, je vais disparaître... Ne plus être, le pied, envolés les soucis, ne plus penser, ne plus prévoir, ne plus planifier... Se désintégrer, ne redevenir qu'un amas de molécules, présentes un peu partout, éparpillées par le temps. Un peu chez une personne, un peu chez une autre et se lier à toutes les autres, ne plus se sentir seul, combien sera-t-on dans un corps esseulé, unis pour ne former qu'une seule entité ?

Mais qu'est-ce qu'ils font ?! Non ! Arrêtez, ne me réveillez pas, pitié ! NON...

Christophe

Amuse-gueule

23 septembre 1991. Pour ces bizuths,
la découverte de l'INSA. On raconte
beaucoup dirent ce jour-là : "j'ai le
rd" (cf "Entomologie", Insatiable
).

jusqu'au 24 septembre 1991, les
des profs relevés sur les emplois du
s n'étaient pour eux que des noms
visage, sans signification. Ils repré-
ient alors les dieux détenteurs du sa-
tant espéré, savoir que ces novices
aient destiné à combler leur vide
tympanique (ouf !).

Aujourd'hui, n^e jour de chouille de
de grâce I du calendrier païen
ard ?) insalien dont le premier jour
cide avec la conjonction lipschit-
e entre K-fêt, Cure-dent, soleil et
ils savent...

"Tout ce qui est avant précède...".
le rigueur dans le raisonnement,
e puissance intellectuelle ! Bravo
me ! Votre honnêteté vous fait hon-
En effet, ne leur avez vous pas dit :
saye d'être rigoureuse, mais avec
iance de l'INSA..." Ca ils s'en sou-
ient. Pourtant n'avez-vous pas été
de leur dire, à propos de votre dis-
e : *"C'est tangent par rapport à vos*
es, mais ça pénètre pas dedans !".
Mais leurs pauvres oreilles avaient
finitivement choquées par un autre
qui leur avait déclaré : *"La pro-*
e fois, je viens avec des boules et je vous fais voir ça".

Au fur et à mesure, les profs révélaient leurs secrets et leurs piédestals commencèrent à s'effriter, leurs dorures à s'écailler. L'un d'eux leur avait d'ailleurs avoué : *"C'est en vous expliquant que j'ai fini par le comprendre"*. On leur avait aussi expliqué que le pipetage des connaissances s'effectuait en *"aspirant avec le doigt"*. *"De toute façon, il leur fallait travailler maintenant parce que l'été, quand les jeunes filles s'habillent plus légèrement..."*

Le printemps approchant, les profs se montrèrent sous leur véritable jour : ils étaient faits du bois dont on fait les cartons, les caisses (et les tôles, alors ?). Ces véritables agriculteurs du cerveau dévoilèrent leur secret en disant : *"la culture des pommes de terre et la culture de l'individu, c'est la même chose"*. Le lecteur averti verra *"que l'humour se débride totalement sur le beefsteack et sur la frite"*. (Encore un qui ne connaît pas les joies du grand restau et ses petits plats mitonnés par Jackie Saindoux).

Maintenant, les bizuths savent. Vous aussi. Les profs aussi. J.R. aussi... Tous savent !

Alors, Monsieur le Directeur, à quand une section clown-étude ?

Le Korrigan, le Nabot, le Nain et le joyeux gang des Zizis d'or.

Guerre interstellaire

a créature qui se trouvait devant
vait peur, les crispations de son hi-
visage en témoignaient. Malgré
piteux dans lequel nous avait laissé
lision en vol de nos vaisseaux de
ats, la traque durait depuis des
s et amochée comme elle l'était,
m'était de rendre grâce à sa bra-
. Nos fiers guerriers eux-mêmes, ha-
aux chasses en milieu hostile, n'au-
pas fait preuve d'un plus grand
ge.

a guerre entre les hommes et les
uilles géantes d'Urd durait depuis
stres et les deux peuples se vouaient
aine implacable, tellement entrete-
ar les récits des vieux soldats à la
uille des écoles de combat, qu'elle
ait génétique. Pourtant, malgré la
té des attaquants de part et d'autre,
tin s'évertuait, par de subtiles pin-
e poussière sur la balance de l'uni-
neutraliser les avantages que l'une
utre des nations pouvait prendre sur
ernelle rivale. De ce fait, le conflit
lait interminable et bientôt le
ot de paix deviendrait aussi abstrait
lui de Dieu.

fus tiré de mes pensées par les gé-
nents de mon ennemi, qui, sur ses
s disproportionnées, tentait de ga-
'abri précaire que constituaient les
Khûrbesques qui s'étendaient non
Mon Dieu, qu'elle était laide cette
re. J'eus pitié de cette silhouette informe, grotesque, vaincue, mais qui gardait malgré tout une certaine fierté, même selon nos critères. Adossé à un mur, haletant, le soldat (car m'étant approché, j'avais identifié la créature comme étant de sexe mâle) leva la tête et me regarda d'un air de défi. Le guerrier savait que, étant donné son état, il n'avait pas l'ombre d'une chance face à ma rapidité et mourrait selon son rang. Bon sang, ce regard. Je me faisais l'effet d'un bourreau. Quand finirait donc cette maudite guerre entre humains et batraciens ?

Mais les soldats de l'école de combats se devaient d'être intraitables. Je levai mon arme et l'abattit violemment. Le guerrier s'écroula et avant de mourir monta un chant, ou plutôt une longue plainte dans sa langue natale, ce grognement inarticulé, que, malgré tous les cours dispensés à l'école de guerre, je n'avais jamais réussi à comprendre. Levant la tête vers l'anneau brillant qui entourait la planète, je rendis hommage au guerrier vaincu en poussant mon croassement de combat qui avait effrayé tant d'autres humains. Puis, propulsé par mes puissantes pattes postérieures palmées, j'empruntai en bondissant le chemin qui conduisait aux restes épars de mon vaisseau.

Anonyme du XXIXe siècle.

Adieu à l'INSA

Pour la dernière fois que je reçois l'Insatiable gratuitement, car je vais prendre un abonnement à vie à ce torchon plein d'humour et de pertinence (don't vexe you, Manue, it's a joke), je désire dire adieu à tous ceux que j'ai "aimés" durant 5 ans :

Ceux qui ont compris avant moi qu'il y avait mieux ailleurs :

- Monsieur Raymond Hamelin : comment pourrais-je oublier les seuls mots que j'ai eu l'immense chance d'entendre sortir de votre majestueuse bouche : "rappelez-vous toujours, la première année est probatoire, j'ai dit probatoire... toire... toire... ". Vous avez toujours été un mythe pour moi, entre l'homme invisible et sa majesté Louis XVI (celui qui a eu sa tête coupée).

- Monsieur Pierre Blanc : il y a moins d'un an, votre siège éjectable a été déclenché par le nouveau locataire du bureau d'à côté. Je regretterai longtemps vos projets colossalement fous : tel que celui de l'amphithéâtre de la Rotonde ; et ceux dont vous n'avez et nous n'aurons jamais le loisir de les contempler : dôme vitré (style ovni) sur le jardin intérieur de la Rotonde, nos chemins de transhumances dallés et protégés de la pluie et du soleil par des abris futuristes, forum en hémicycle style romain pour débats intenses et passionnés devant les Humas, campus style chinois totalement en pistes cyclables.

- Club Forum devenu la seule, la plus grande, la plus belle, la plus prestigieuse, la plus rémunératrice, la plus professionnelle des associations de l'INSA et surtout... la mort de la K-Fêt ; pour tous ces "rêves", merci.

Ceux qui ne vont pas tarder à comprendre qu'il y a mieux ailleurs :

- Monsieur Dubois : vous avez passé tous les régimes gouvernementaux, vos méthodes aussi. Avec vous, j'ai enfin compris le fonctionnement de l'administration : délais administratifs (45 jours) entre l'ordre et l'action, rien ne se fait sans l'accord hiérarchique, tout peut se faire avec l'accord hiérarchique. Pendant les longues heures passées avec vos secrétaires, j'ai appris à vous connaître, ainsi, que vos livres de compte format 1m². Avant de vous quitter, j'aimerais tant que vous m'expliquiez comment vous arrivez à supporter l'idée d'éditer un budget pour le Conseil d'Administration alors que vous savez pertinemment qu'il n'est ni lu ni compris.

- Monsieur Christian Arenillas : votre figure est célèbre dans tout le campus, parfois mise à prix par certains de mes concitoyens, parfois vénérée pour trouver la rare chambre individuelle. Vos humeurs, vos colères ont fait couler beaucoup d'encre dans ces colonnes et dans les ascenseurs. Monsieur le papa-poule ou papa-la-terreur suivant les jours, le témoin de la vraie vie de l'INSA : vous êtes l'homme qui a vu dégoupiller les extincteurs, uriner dans les couloirs, baquer l'ex-bâtiment A, pousser le cannabis dans les chambres... Mais combien de temps encore arriverez vous à tout voir dans l'Institut ?

- Monsieur Maupas : vous êtes la taupe du campus. Questionner sans ne jamais rien dire, telle doit être votre devise. Un jour peut-être, vous fournirez les fichiers de tous ceux qui ont fait un séjour plus ou moins long à l'INSA aux R.G.

- Monsieur André Ottavi : j'ai évité de peu de recevoir le diplôme de l'institut National des Sciences et des Arts. Vos discours ont toujours commencés par : "Rassurez-vous, je serai bref...". Après 5 ans, j'ai compris qu'en entendant ces mots, il vaut mieux s'éclipser rapidement avant d'être pris par le sommeil.

Ceux qui ont compris, après moi, que l'on peut gagner quelque chose à l'INSA :

- Monsieur Joël Rochat : vos initiales vous vont tellement bien. En plus d'être un requin dès qu'il s'agit de flouze, vous avez la gentillesse de nous anesthésier par la dialectique avant de nous achever. Monsieur le polytechnicien, vous êtes bien loin d'être con, c'est ce qui me fait peur pour ceux qui vont me suivre.

- Monsieur Jean-Claude Muller : j'espère que votre séjour sous le soleil de Lyon vous guérira de votre extinction de voix persistante. Avant d'appliquer vos lobbies sans réfléchir rappelez-vous que l'INSA n'est pas l'UTC : ici, on se réveille à 9h55 pour aller au cours prévu à 8h et non à 8h pour les cours de 9h55. En clair, et sans décodeur, vos offres d'appartements à Vaulx en Velin, Villeurbanne, Vénissieux... ne nous intéressent pas.

Ceux qui ont été oubliés :

- Mesdames, Messieurs : votre nom est IATOS. Voyez, on pense à vous !

En guise de conclusion, je ne dirai qu'une seule chose : bonne chance à tous et longue vie à l'INSA.

P.P.

Mythologie d'un androgyne transsexuel

Savourant la sourde fatigue de l'effort, Camille inspirait pleinement pour laisser l'air moite inhiber son esprit. Les yeux mi-clos, il laissait le mouvement de l'eau bercer ses pensées et son regard s'égarait dans la lumière diffuse. Sa tête s'abandonnait paresseusement à une douce somnolence quand il sentît peu à peu une insidieuse fraîcheur envahir sa joue. Intrigué par cette sensation nouvelle, il détourna son attention et...

Devant lui se tenait une ombre incertaine et fascinante. Sous une cascade de cheveux nimbés de lumière s'affirmaient de fermes épaules aux courbes graciles. Camille s'attarda sur la poitrine au galbe généreux, imaginant ses mains effleurant la courbe satinée de ces formes offertes. Il sentit ses doigts glisser sur ses hanches et percevait alors en lui la douce chaleur de la caresse. Il s'immisçait lentement dans ce corps et prenait possession de cet être irréel.

Il pouvait sentir le maillot de bain lui enserrant la poitrine et la tension de ce tissus humide lui révéler chaque partie de son corps. Une gêne naissante le mettait mal à l'aise. Etait-il encore lui-même ?

Saisi d'un doute profond, il explora rapidement cette enveloppe charnelle qu'il croyait être sienne. Ses mains frémissantes pouvaient à peine contenir son abondante poitrine mais comment expliquer cette anormale protubérance entre ses jambes imberbes ? Qu'était-il ? Qui était-il ?...

Son souffle s'accélérait tandis que ses membres s'agitaient sans raison. Chaque mouvement lui rappelait l'atroce paradoxe. Sa logique vacillait. Son corps lui échappait. Il sombrait dans un monde qu'il était incapable de concevoir. A travers les brumes de l'incompréhension se dessinait maintenant un visage dont la chevelure ne lui était pas inconnue et qui s'approchait précipitamment. Une voix lointaine sortie des limbes, s'éleva :

"Monsieur, c'est l'heure de la fermeture !"

Laplume, Jujube et **TIT** (de Toulouse).

(Avec toutes leurs excuses)

Cure-dent

(Une chanson en l'honneur de l'INSA sur l'air d'Hexagone, de Renaud)

Refrain
Vivre sous l'signe du Cure-dent
C'est pas c'qu'on fait d'mieux en c'moment
Et le Roi des Cons sur son trône
J'parierai pas qu'il est normalien.

On leur a dit au mois d'décembre
Dans l'Insatiable, dans les bureaux
A tous de se mettre à chiader
Que les DS étaient pour bientôt
Les vieux principes du secondaire
Et tout le système scolaire
Ils les appliquent au pied d'la lettre
Y'm'font pitié tous ces débiles

Ils se souviennent du mois de mai
D'une pétition à l'encre noire
D'une manifestation manquée
Contre les frais de scolarité.
Je m'souviens surtout d'ces moutons
Effrayés par la direction
S'en allant payer par milliers
Pour un "cadre et une vie meilleurs"

Et fin mai c'est l'apothéose
Les 24 heures et la fiesta
Ils sont toujours aussi, moroses
Mais y a de la joie à la Doua
La terre peut s'arrêter d'tourner
Ils ne rateront pas leur murge
Moi j'voudrais tous les voir crever
Empoisonnés par leurs flacons

Refrain
Vivre sous l'signe du Cure-dent
C'est pas c'qu'on fait d'mieux en c'moment
Et le Roi des Cons sur son trône
L'est insalien ça j'en suis sûr.

Le bonjour de **Gaëlle.**

NdlR : C'est pas "notre" Gaëlle, sale usurpateur

Avis de recherche

Les responsables de la page 4 remercient d'avance toute personne qui leur fournira de quelconques informations quant à la l'ignoble individu qui leur a subtilisé l'épisode 56 du roman feuilleton.

A défaut, seront les bienvenus tout article, petite annonce, bouche-trou ou avis de recherche de 55 mm.

Pour la rédac', **les responsables de la page**

L'idée au logis

Sommes-nous actuellement à l'ère des communications ou plutôt à celle de "l'idée du logis" ?

Plus qu'un simple cocooning intellectuel, cette nouvelle pratique permet à l'homme moderne d'accéder à une approche du monde en un temps record, et par la même d'accroître ses capacités (incroyable non ?).

Pour prendre la température du monde, branchez-vous sur "France, un faux !" ou pianotez votre "mini-tail" (queue en français) qui vous dira tout sur tout et sur vous (il y a même des jeux). Grâce à la "Tie Vie" (tie, bien prononcé, signifie attacher), vous apprendrez à mieux connaître vos semblables puisque gouvernée par l'audimat, elle reflète les besoins de chacun (et vous permet de jouer). Vous avez un "con-putter" (de to put : établir) ? Alors les calculs n'ont plus de secrets pour vous (ah non ? C'est fait pour jouer ?). Toutes ces nouvelles technologies nous apportent donc de plus grandes connaissances et par là même une grande sagesse : vive "l'idée au logis et adieu les vieilles idéologies."

La vie est enfin belle et il n'est désormais plus obligatoire de supporter de vaines discussions avec des gens qui n'entendent rien à rien ou de se risquer à l'étranger pour rencontrer des personnes qui ne nous comprennent pas.

Restons chez nous et nous en apprendrons beaucoup plus.

LOU

Eurockéennes

Plus qu'un simple concert, les Eurokéennes sont une véritable fête de la musique.

Si tu ne supportes pas Pabrick Truel, si à chaque fois que ton coturne, en écoutant le TOP 50, te prend la tête, il te faut te résigner à porter des boules Quiès. Si tu en as marre des "Joe le Taxi" et autres "Que je T'aime", alors, cet article est pour toi. Si, de plus, tu es un inconditionnel des ~~Inrockuptibles (de 21h00 à 22h30 sur France Inter)~~ (**NdlR** : pas de pub, SVP) et que tu as même poussé le vice à t'abonner au mensuel du même nom. Si pour toi, hardcore, trash ou noisy-pop, reste compréhensible ou si tu idolâtres PIXIES, NED'S ATOMIC DUSTBIN, NIRVANA, LITTLE NEMO et tous les autres, alors cet article s'adresse encore plus à toi...

LES EUROCKÉENNES, c'est un véritable plan d'enfer. Je m'explique : 4 jours de concert (du 2 au 5 juillet), de délires, de défoulement total, aussi bien nocturnes que diurnes ; 4 jours où tu prendras ton pied du début à la fin et tout ça dans un lieu exceptionnel (presqu'île de Malsaucy, Territoire de Belfort). Mais le plus important est une superbe distribution, aussi riche que variée : JAMES BROWN, MORISSEY, LOU REED, BOB DYLAN, BLACK MARIA, LES NEGRESSES VERTES, CHARLÉLIE COUTURE et bien d'autres encore (38 en tout et pour tout !), le tout dispatché sur trois scènes, te permettant ainsi d'aller de l'une à l'autre et de goûter à trois styles en même temps.

Sache aussi que LES EUROCKÉENNES n'ont de cesse de penser à toi : parking gratuit à l'aérodrome de Belfort-Chaux, navettes ferroviaires gratuites entre Belfort et la presqu'île, des conditions spéciales de la SNCF pour le retour, un camping (toujours gratos), une zone commerciale pour subvenir à tes besoins...

Là où tu aurais vraiment tort de rater tout ça, c'est que je peux te procurer, en toute légalité, des places à prix réduits (de 23% à 30% selon le temps que tu peux y consacrer) par rapport aux points de ventes habituels (que je ne nommerai pas pour ne pas récolter de procès...).

Voilà, j'en ai fini et espère t'avoir motivé pour assister à quelque chose hors du commun. Si d'aventure tu hésitais, passe chez moi, je te procurerai tous les renseignements nécessaires pour que tu puisses apprécier et profiter au mieux des EUROCKÉENNES.

Gib, H 217

Course de l'EDHEC

Lorient, 25 avril - 2 mai 1992, 24e édition de la course de l'EDHEC, soit en gros la plus grande course étudiante de voiliers d'Europe. 214 équipages de 5 à 12 personnes selon la taille du bateau choisi, plus un (gros) village sponsor (plutôt animé) et un giga-chapiteau pour occuper nos longues nuits. Présents sur place : 18 3IFs (10 dans l'équipe à terre, 8 sur le bateau) plus un skipper (l'excellent Yannick Marcillat) à la solde des GMC et un étrange adepte de la noire secte des B.I.Z.U.T.H.S., un bateau (type First 41S5) répondant au doux sobriquet d'Alliance et des sponsors (Univers Informatique, parrain de la 33e promo IF, la SNCF, La Poste, Unisys, Oracle).

Quand on débarque, nous, équipe à terre, le samedi 24 avril avec 8 heures de train, cela fait une semaine déjà que l'équipage s'entraîne. Et ils sont motivés, les bougres ! Ils refusent même de faire la teuf avec nous le dimanche soir because début de la course lundi matin ; pourtant le village sponsor commence à s'éveiller : apéritif offert par l'honorable maison Ricard (200 litres à écouler) et l'équipe à terre reste à terre. Sous le chapiteau, soirée antillaise.

Tous les soirs : apéritifs

Lundi matin : une vitamine C et on repart. En pleine forme, l'équipage se classe 3e dans sa catégorie (sur une soixantaine, la plupart avec des skippers pro) et second au général des équipages tout étudiant (sur une cinquantaine). Le village sponsor s'éveille : concours d'éclatage de ballons au stand UNIVERS-INSA LYON (on souffle dedans jusqu'à ce qu'il explose ; record à 10'', essayez donc !), concerts rock sur le podium et dégustation de Médoc, kir, mousseux, cocktails et autres apéritifs anisés sur la plupart des stands jusqu'à 20h pendant toute la semaine. Le soir, sous le chapiteau : nuit fraîche Ricard. Aïe ma tête ! Au programme : concert Rock'n roll style Jerry Lee Lewis puis musique de jeune toute la nuit.

Mardi : 2 vitamines C sont nécessaires. Mon estomac chétif refuse d'absorber la moindre traître goutte d'alcool. Le village est vide. Les matelots partent vers 11h pour une étape de plus de 12 heures. Ce soir, dodo à minuit.

Jeudi, après une bonne nuit, tout va mieux. Hier, l'équipage a un peu dérapé et se retrouve 10e étudiant et 13e dans sa catégorie. Aujourd'hui, pas de course : la journée est consacrée aux sponsors. On parle plus emploi et carrière (autour d'un p'tit verre), on refile des prospectus, on échange des pin's (pour le petit frère qui fait la collec') et on s'arrache le bandeau Univers et partenaires indispensables pour la chasse au PDG (tu ramènes au stand le PDG d'Univers aux horaires notés ici et tu gagnes un litron de Champagne). Le soir, concert rythm'n blues et on enchaîne...

INSA LYON 3IF qualifié

Vendredi : voyons la vitamine C, l'Efféralgant et l'aspirine sont-ils incompatibles ? Non : j'avale le tout. Dernière étape de la course pour l'équipage : allez les petits gars ! Au stand Univers, on lance la course de sacs en relais et l'avalage de petits beurres.

En soirée, les résultats définitifs tombent ; INSA LYON 3IF est 10e dans sa catégorie, 7e au général étudiant et surtout 2e dans sa catégorie étudiant ce qui lui permet de participer aux frais de la princesse à la finale ELF du 15 au 17 mai, finale qui réunit les 10 meilleurs équipages étudiants only de L'EDHEC et les 10 meilleurs de SPI-DAUPHINE. L'équipage, libéré de toute contrainte laisse exploser sa joie. Et glou ! 6h du mat' sous le chapiteau, on s'apprête à partir se coucher quand Olivier (de l'équipage) nous dit : "Mais où allez-vous, galopins, la fête bat son plein !!!"

Samedi : le Guronsan s'impose de lui même comme une nécessité. Le village sponsor se désertifie. Petite fête sympa (jusqu'à 4h) et on se couche tous les vingt sous le stand. A gla gla !

Dimanche : ma gueule de bois vire au phénoménal. Dans le train, c'est le retour des zombies, Adam's family, la galerie des monstres, les déterrés se vengent II.

Mais quand plus tard je dirai : "la course de l'EDHEC 92, ma bonne dame, j'y étais", on pensera : "voilà un brave". Je vous laisse un instant, j'y retourne.

Pour l'équipe, **REIXOU**.

Why not ? IF you can !

Les étudiants du premier cycle on ils raison d'hésiter à choisir IF comme d partement ?

On aurait posé cette question lors (la remise du trophée aux IFs qui ont part cipé à la course de l'EDHEC, sponorisé par un ancien IF, P.D.G. fondatei d'UNIVERS INFORMATIQUE, el n'aurait pas manqué de faire sourir

En plus de cette ambiance qui règr au département IF, que d'a priori sur formation reçue en informatique ! Qu' soit clair qu'elle n'a rien à voir avec l cours du premier cycle...

Ceci étant dit, il serait surprenant qu des étudiants de 20 ans ne pensent pas ce qui les attend à la sortie du départ ment. Or, même si les besoins en cadre n'augmentent plus de manière exponen tielle, c'est tout de même en informatiqu que les demandes sont les plus impo tantes.

Ainsi, voici des informations qui pa lent d'elles-mêmes.

Pour commencer, observons ce qu' ressort de l'étude menée par l'APE (Association Pour l'Emploi des Cadres) "Des cadres satisfaits de leur situatio professionnelle, les plus heureux sont : le jeunes et les informaticiens".

C'est ainsi que l'on s'aperçoit qu les S.S.I.I. (Société de Service e Ingénierie et Informatique) se trouvent e meilleure place dans le graphique repré sentant la croissance des effectifs globau et des cadres.

De même, il apparaît que les offre d'emplois, selon les prévisions pour 199 se maintiennent pour l'informatique contrairement à tous les autres secteur (hormis celui de la finance).

Mais examinons plutôt les chiffres par familles de fonctions, du pourcentag d'offres dans la presse, dans l'ordre dé croissant. Voici les cinq premières d classement :

- Informatique : 23%
- Mercatique, commercial, vente : 21
- Etude, recherche, projet : 11,5%
- Services, connexes, production : 8,9
- Comptabilité, gestion financière : 8,7

Tout commentaire serait superflu.

Nous citerons encore quelque phrases issues de revues bien connue L'Expansion du 15.04.92 dans l'artic intitulé "les entreprises embauchent en core" : "(...) les seules à tirer leur éping du jeu sont les banques, la distribution les S.S.I.I."

Ou encore cet article du Mond Informatique du 06.04.92 : "(...) les en ployeurs veulent plus d'informaticiens moins de généralistes", où l'INSA d Lyon est même cité pour son departeme IF, comme étant apprécié des recruteur ceci grâce à des études orientées de m nière à satisfaire les entreprises, avec le quelles le département entretie d'ailleurs d'étroits rapports.

Pour terminer, comme le dit Jea Guy d'Hussel, D.R.H. chez Stéria : "l jeunes diplômés ont tort d'être inquiet L'informatique est un métier comme u autre. C'est une erreur de penser qu' faut changer d'entreprise tous les deu ans."

En tout cas, les étudiants d'IF save qu'après trois ans de département, il aura quand même 40 ans de vie profe sionnelle.

Un groupe de 3 I

Ils sont fous ces insaliens !!!

'Non au latin au lycée !' Ce cri du fond du cœur est une sonnette d'alarme. En effet, la langue de Cicéron est aussi celle de César et elle nous envahit sans bruits, ni odeurs, ni charter, ni quota. Le danger est dans ces mots barbares qui se glissent incognito dans la conversation. Tenez, à l'INSA, école scientifique et publique (fric), cultivant son identité (et son blé) dans la tradition (pognon) mais aussi à la pointe de l'invention (cotisation) et à l'écoute de la culture (factures). Eh bien même à l'INSA, cette langue morte est dans toute les bouches même si elle passe quasi inaperçue. Prenons un exemple ad hoc : L'Insatiable, nec plus ultra des journaux étudiants, passe un maximum d'articles en un minimum de place, publie des errata et va encore finir sa mise en page in extremis. Ne vous laissez plus latiniser contre votre gré, notez ces quelques conseils sur votre agenda :

Ne dites plus campus, dites plutôt camping (des 24 heures bien sûr).

Ne dites plus podium des 24 heures, dites plutôt Double Mixte.

Ne dites plus forum, dites plutôt FIOn (conseillé par l'administration).

Ne dites plus prospectus, dites plutôt photo de famille (cf docteur Craignos).

Ne dites plus le terminus de l'omnibus, dites plutôt l'IUT (autre institut).

Ne dites plus détritus, dites plutôt photo de famille (voir plus haut).

Ne dites plus lotus, dites plutôt PQ marron macro-aéré.

Ne dites plus curriculum vitæ, dites plutôt recto-verso retraçant votre cursus.

Ne dites plus Grand Auditorium, dites plutôt Amphi Dépoque.

Ne dites plus glandus et chiadus, dites plutôt glandeur et misère de l'INSA.

Ne dites plus Ichtus.

Et cætera...

Alors résistons donc à ce nouvel envahisseur.

Et n'oubliez pas : Nous sommes tous internés dans un institut.

Mc Amer

Trucs et astuces

Fabriquez votre décodeur CANAL+

Pour ce dernier numéro de l'année, le petit Gilles W., jeune lecteur de la banlieue parisienne a gagné un an d'abonnement à MELT'INSA (soit un numéro) pour les plans de son décodeur pirate.

Pour fabriquer ce décodeur, munissez-vous au préalable d'une feuille de papier cartonné (fig.1), d'une aiguille (fig.2), de deux bananes (fig.3)et d'une clochette (fig.4).

Prenez donc votre feuille et percez (à l'aide de l'aiguille) des petits trous réguliers suivant le schéma 5. Une fois cette démarche faite, allumez votre téléviseur (après l'avoir branché), réglez-le sur la chaîne sus-citée puis rentrez-vous une banane dans chaque oreille (afin de décoder le son). Agitez ensuite la feuille de façon rapide et régulière entre vous et l'écran.

Enfin, si d'aventure un policier venait à passer, enfilez vite la clochette autour de votre cou en criant "Meuh !" (en effet, n'oubliez pas que la loi concernant les décodeurs pirates ne s'applique pas aux vaches). Ce système, s'il a l'inconvénient de ne fonctionner que pour une seule personne, vous assurera cependant un grand succès auprès du sexe opposé mais n'oubliez surtout pas de changer l'emplacement des trous chaque mois. Bon film !

Pour la rédac', **Freddy**

Le petit Insatiable Illustré : Plan d'un décodeur Canal+

fig. 1
feuille de papier cartonné

fig. 2
aiguille

fig. 3
banane

fig. 4
clochettes

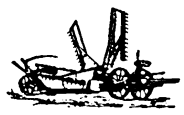


fig. 5
code du mois de Juin

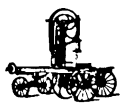


fig. 6
cyclotron à vis

Esperanza

Se sentir inutile, agir sans rien
comprendre,
Comme le sang qui battrait
Au fond d'un cœur trop froid.
Quand le soleil s'en va,
Et laisse derrière lui
Des milliers de poussières sur la mer
endormie,
Je me prends à rêver :
Ce soleil si chaud, et mon cœur andaloux,
A l'heure où les tziganes de musique se
jouent ;
Dans la chaleur des flammes apparaissent
les loups,
Et les femmes brunes et belles
Dansent près du feu ;
Le vent fou de la nuit rend leurs gestes
plus doux ;
Les hommes frappent dans leurs mains,
Caressant les guitares ;
Manquant à ce spectacle,
Ma vie est bien cruelle ;
Le brouillard de la ville rend mon cœur
pâle et vide ;
Partir à l'aventure
Et trouver le courage,
Te dire que je t'aime
Et vivre auprès de toi.

Maria.

GESC

Après les billets BIGES et les BIJ internationaux, la COOP s'attaque aux billets d'avion.

Vous pouvez venir, dès maintenant, vous informer, à la GESC, sur les horaires des vols AIR INTER ainsi que sur les tarifs SPECIAL JEUNES.

Et pour bientôt, la possibilité de réserver vos billets d'avion directement à la COOP.

Dans le cadre du rapprochement entre AIR INTER et la GESC, un grand concours ouvert à tous les étudiants de l'INSA, est organisé. Des billets d'avion A/R au départ de Lyon et pour une destination au choix sont à gagner. Les bulletins de participation doivent être déposés au local de la COOP.

Mais la GESC continue à vous proposer des télécartes, des timbres, des disquettes, des K7, des jetons de machine, de la papeterie, de la nourriture et, bien sûr, des billets BIGE.

On vous attend donc les Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi de 18h15 à 19h15, ainsi que les Jeudi, Vendredi de 12h30 à 13h30 au rez-de-chaussée du Bâtiment E.

La GESC

Pub GE

A vous, seconde année qui hésitez encore pour choisir votre futur départ', nous allons vous aider, en vous conseillant d'opter pour GE. En effet, il n'y a pas de départ' aussi attirant. Les profs en amphi sont cools; toujours une petite blague à sortir - ça fait pas d'mal ; si seulement ça pouvait en inspirer certains ! -. Mais n'oublions pas les profs de conf. et de TP qui, même s'ils vous en font baver, savent détendre l'atmosphère.

Quant aux élèves, heureusement qu'il y en a toujours (**NdlR** : des noms !) pour poser une question à monsieur le professeur - schlurpps -. Et cet insalien de 3GE qui, du jour au lendemain, devint une star grâce à une photo(...) qui fit le tour de la promo. Vous pourrez également apprécier une radio-potins en amphi, animée par de charmantes et pulpeuses animatrices... Et malgré ce qui se dit dans les couloirs, les AD en GE ne sont pas forcément "déficients". A tous ceux qui ont participé à cette ambiance en GE, nous leur disons : merci.

Alors, décidés pour GE ?

ENZO MLN GE

ROMAN FEUILLETON **épisode n°5**

Les Chrysanthèmes ne meurent jamais

Résumé des épisodes précédents :
La réussite professionnelle de Grégory entache vie de couple. Parviendra-t-il à déjouer le compl qui le vise ? D'autant plus que ça ne s'arrange pa en effet Lionel, que sa soif de pouvoir aveugle, res sourd aux menaces qu'il reçoit et se complait da un mutisme forcené.

Grégory frissonnait dans l'air mat nal. La nuit était superbe.

Aveuglé par le soleil, Grégory se tait la peur le recouvrir comme un li ceul poisseux. Son esprit était serei

La voiture stoppa net, et dans l'éla de la vitesse, il n'eut que le temp d'apercevoir le revolver qui brillait da la lumière du soir. Trop tard ! La flèch l'atteint progressivement en pleine po trine.

"Traître ! Frapper un homme da le dos n'est pas loyal", hurla-t-il dans u souffle avant de tomber dans le fleuv

Que la fête commence...

Eh bien voilà, le plus grand délire de l'année recommence dans quelques jours. Non, non, je ne parle pas des DS mais bien des 24 heures de l'INSA, celles que même Le Mans nous envie, celles qui laissent des traces dans les esprits et sur les chemises, celles là même qui motivent le maintien d'un rayon "Vins & Spiritueux" au Champion.

En somme, notre "Gala" à nous, un gala où le champagne et les petits fours font place à la bière et au saucisson pour la plus grande joie de la majorité des Insaliens.

C'est peut-être cela qui donne un cachet si particulier à cette fête.

Cependant, cette année est placée sous le signe de l'innovation. Ainsi, l'habituelle nuit des 24 heures se déroulera cette année au Double Mixte avec quantité d'effets lumineux époustonnants. Sans parler du CD que vous avez déjà pu voir au restau.

Mais je cause, je cause, alors qu'il n'y a qu'une chose à dire :

"Que la fête commence..."

Securitate

Les 24 heures nouvelles sont arrivées, fini le bordel, place à l'organisation pour un week-end complet. Et oui, cette fête là sera organisée et sûre... Un service de sécurité a été spécialement commis pour l'occasion ! A première vue cela pourrait être gênant mais tant que nous seront assurés de la tranquillité de pouvoir guincher, écouter DIXIT THE STRAT, picoler ou planer en paix... on fera avec. Et puis dans le fond, moi ça m'arrange, peut-être que cette année je n'aurai pas à répondre aux quatre brutes qui ne savent toujours pas si je vote Le Pen ou Marx (j'ai sûrement battu mon chrono au 100m. ce soir là).

Aux gars de la sécu, en fait, on leur demande pas grand chose : qu'ils ne nous dérangent pas pendant nos activités les plus diverses, qu'ils profitent aussi de la fête, et qu'ils refoulent tous les co....ds qui nous empêchent de vivre.

pour la rédac', **Jujube.**

La K-Fêt

Cette année la K-Fêt sera, tout comme le Double-Mixte, un lieu très polyvalent. Boum le vendredi soir et jazz le samedi. Même base, certes : la musique, mais pas vraiment même comportement des participants : bourrinage intensif un jour, ambiance calme et feutrée le lendemain. Contrairement à l'année dernière, inutile de se battre pour obtenir une invitation, il faudra cependant veiller à ne pas arriver trop tard (en effet les responsables se réservent le droit de refuser du monde à l'entrée s'il jugent que la K-Fêt est saturée). Le programme sera très intéressant : dès 20h00, ouverture des portes. Vous pourrez tout de suite apprécier le sourire que vous réservent les barmen (les Art-Pets). 20h30, début des hostilités avec **Ejanaïka** . Curieux trio que celui-ci puisqu'il ne comporte pas moins de deux ordinateurs. Le dernier membre (et le leader bien sûr) s'appelle **Jean-Philippe RAMOS**, seul avec son saxophone il affronte ses babasses avec un grand talent. Pour ceux qui ont un peu de mémoire, **Ejanaïka** est déjà apparu lors des 24 Heures 1990 (sur le podium à l'époque). Aux alentours de 22h30, c'est **Inside Out** qui prend la relève. Un vrai trio cette fois (guitare-basse-batterie) pour une tendance plutôt jazz-rock... Minuit... Non ce n'est pas l'heure du crime mais celle du bœuf. Les deux formations ne feront alors plus qu'une pour une heure de délire musical. Tout au long de cette soirée, déjà bien équipée pour le plaisir de vos oreilles, vos yeux seront aussi gâtés puisque la scène sera décorée par une sélection de peintures de **Jacky Borzycki**, un artiste lyonnais. Oh joie ! donc, pour ceux qui attendaient impatiemment une soirée "clean" pendant les 24 Heures.

Pour le club, Vincent

La teuf

Mais si, la soirée au Double Mixte aura bien lieu, samedi 23 mai à 23 heures. Elle débutera par une démonstration de rock proposée par le club rock.

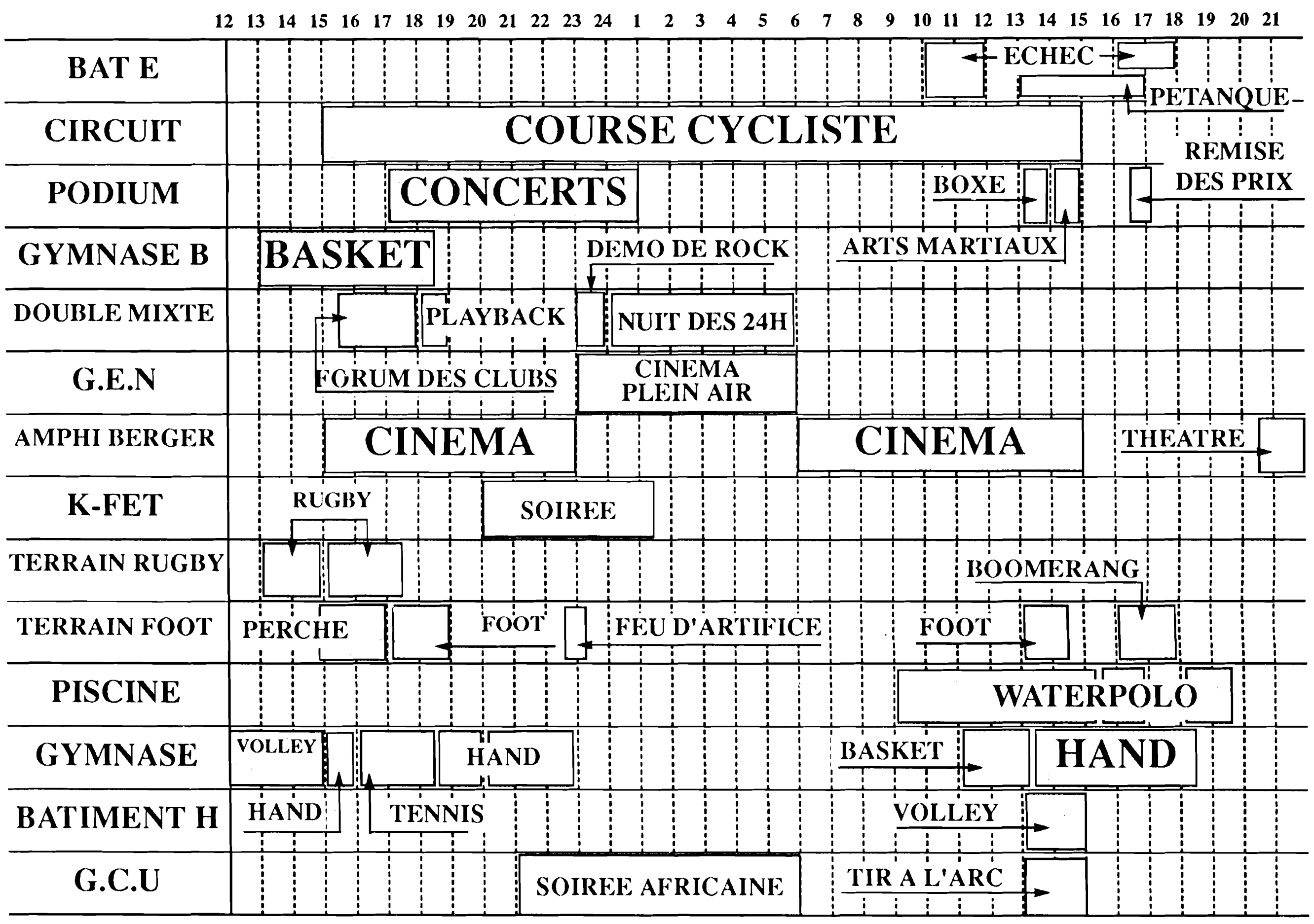
Cependant, attention, cette soirée ne sera accessible que sur invitation, carte d'étudiant ou personnel INSA. Alors n'oublie pas ton invitation ou ta carte. Un cocktail SOHO sera offert à l'entrée.

Cette soirée sera gigantesque, une surface de 4200m^2 (plus de bousculade comme sous le chapiteau), 14 kW de sono, 2 écrans vidéo, des supers jeux de lumière, et un show laser délirant. La boisson et la bouffe n'ont pas été oubliés, il y aura plusieurs stands de bouffe, 2 bars avec bières pression et également un stand de glaces. Attention, pour toute consommation, tu devras acheter des tickets sur un stand spécial, que tu pourras échanger contre la consommation désirée.

Alors, ne rate sous aucun prétexte cette soirée qui est la plus grande soirée étudiante jamais organisée à Lyon.

FABIEN

Planning des activités



La course

Deux roues, un cadre, un guidon, des freins, une selle. OK, ça j'ai.

Des jambes, musclées si possible. OK, ça j'ai : les cuisses de Fignon et les mollets de Lemond, ça doit suffire.

Alors il ne manque plus que des supporters : bourrés, à jeun, debouts ou affalés dans l'herbe, qu'importe pourvu qu'ils gueulent. De la bouffe aussi, car de ce côté là, c'est l'orgie.

OK, je me lance.

Samedi 15 heures. J'ai des jetons roses dans les poches, je m'apprête à faire 250 fois le tour de l'INSA. Si après, je n'en suis pas dégoûté ! Folle ambiance, folle moyenne. On va battre des records avec ce goudron tout neuf sur la ligne droite. Mais l'arrivée des bus n'a pas que du bon : trottoirs et chicanes ont poussé sur le circuit, mettant à l'épreuve les dons d'équilibriste des cyclistes. La Croix Rouge aura du travail (celui qui a dit que j'étais un habitué des chutes, je le tue !).

Dimanche, 5 heures. Il fait froid, personne dans les rues, je me sens seul. J'ai le moral à zéro. Je me jure de ne jamais remettre le cul sur cette p... de machine.

Dimanche, 12 heures. Plus que 3 heures. Les copains sont de retour, l'espoir revient.

Dimanche, 15 heures. J'en ai marre mais je suis fier : je l'ai fait. Jamais je ne recommencerai. Jamais ?

Pour la course, Bruno

Le sport...

Le sport pendant les 24 Heures de l'INSA, c'est plus de 60 heures d'animation, 11 sports seront représentés, 2 tournois internationaux et plus de 7 finales. Attention, pour le grand gymnase, il faudra conserver précieusement sa place samedi, car ce sera de 9 heures à 23 heures, du sport de haut niveau NON STOP !!!

Cette année, les 24 Heures se sont démenées pour que tout le monde puissent trouver un sport à son goût. Ainsi, nous avons mis en place, avec le BDE et le BDS, le tournoi INTER'DEPARTS qui a débuté depuis le mois de mars avec plus de 300 matchs organisés. Nous avons ainsi pu constater l'échec cuisant des GCU, les deux équipes de GPM arrivées toutes deux dernières de leur poule en volley, les GMC sont passés maîtres du retard ou de la bidouille en volley et basket, et surtout l'ambiance torride du water-polo qui a vu la victoire facile des IF (enfin une discipline qu'ils dominent). Tout ceci nous promet des finales très, très chaudes. Donc, surtout venez nombreux encourager votre département, car n'oubliez pas, un chèque de 3000 F est à la clé pour le VFE du département vainqueur. (Attention, le vélo folklo a une part aussi importante qu'une discipline, alors les assoc's de départ. AU BOULOT !!!).

Vous aurez également le plaisir d'assister, de nouveau aux tournois internationaux universitaires de hand-ball et de water-polo. Vous pourrez, mesdames, admirer l'impressionnante musculature de ces Roumains ou Hongrois. Là aussi, venez très nombreux soutenir nos petits athlètes car le niveau va être très, très haut. En plus cette année, la superbe finale de la TCI aura lieu au grand gymnase.

Pour ceux qui trouvent que ce n'est pas assez, une démonstration de saut à la perche regroupera tous les athlètes régionaux de haut niveau (surtout ceux de Clermont). Malgré leur emploi du temps très chargé, nous espérons tout de même voir nos stars insaliennes à cette démo. Ils auront besoin de vous, de vos cris, de vos hurlements pour les hisser tout là-haut, au dessus de 6 mètres (enfin, c'est peut-être pas sûr).

C'est tout ??? Non, les anciens reviennent pour foutre une déculottée aux nouveaux (nous, les jeunes quoi !!!). Là, il faudra les soutenir très fort au rugby, au foot et au basket.

Bon cette fois, c'est fini ??? Attendez !!! Vous pourrez participer à du volley plage, du tir à l'arc, du vélo, du boomerang en vous présentant gentiment aux responsables qui se feront un plaisir de vous aider. Et j'oubliais, ne manquez sous aucun prétexte le hand-ball féminin...

Bon maintenant que j'ai fini, pour ceux qui en ont trop et qui pourront pas tout voir, une solution : les animations seront regroupées sur un petit périmètre, alors regardez un peu de tout. Pour ceux qui ne trouvent pas leur sport favori, ils peuvent toujours regarder "Sport Passion".

Nicolas.

AUTO ECOLE DU CAMPUS

à 200 mètres de l'INSA. Le test audiovisuel : 19F

Permis AUTO
55' de leçon sur 205 : 135F
Le stage de conduite : 2500F

Permis MOTO
Le forfait réussite : à partir de 1870F

1 leçon **GRATUITE** pour chaque parrainage
14, rue Léon Fabre Villeurbanne tél : 78 93 97 85

FORUM DES CLUBS

Vous avez déjà raté la dernière exposition du PCC... Vous n'avez pas osé vous inscrire aux Cailloux Volants... Ou vous ne connaissez tout simplement pas le club PIC... Il n'est pas trop tard !!! Il y a encore le forum des clubs de l'INSA avec : le BDE Insa, le Badmington Insa Club, les Cailloux Volants, l'Insa Club Echecs, le Cluji, le Pétanque Insa Club, l'Association des Elèves D'Informatique, l'Insatiable, le Proto Insa Club, le club de Danses Folkloriques associé avec la section Musique-Etudes, le Photo Caméra Club, les Ingénieurs Sans Frontière, le Club Astronomie, l'association LEZART (section Art Plastique-Etudes), l'Aumônerie Universitaire de la Doua, le Ski Club Insa...

Il y en aura pour tous les goûts : démonstrations, expositions, concours en tous genres...

Pour en savoir plus : rendez-vous le samedi 23 mai entre 15h30 et 18h au Double Mixte.

Sophie

PLAY BACK

Attention, modification pour le concours playback, il n'aura pas lieu au Double Mixte comme prévu, pour des raisons indépendantes de notre volonté. Il aura donc lieu samedi de 16H à 17H sur le podium rock, avis aux amateurs, les inscriptions sont ouvertes.

FABIEN

FEU D'ARTIFICE

Le feu d'artifice cette année est placé sous le signe de l'innovation. Les artificiers de Pyroféerie (Ardèche) nous ont préparé quelques surprises au milieu d'un spectacle de qualité ! De nouvelles compositions, très originales, vont enfin personnaliser cette soirée des 24 Heures, le tout en MUSIQUE. Alors c'est bien simple, cette année le feu d'artifice n'est à rater sous aucun prétexte ! Rendez-vous donc le samedi 23 mai à 22h45.

Norbert

CD

S'il y en a qui ne sont pas convaincus que le podium rock de cette année aux 24 Heures va déménager, nous les invitons à écouter **"Rock around the 24 Hours"**, le premier CD produit par des étudiants, la première compil' permettant à chacun de "répéter" un festival 10 jours avant.

Et s'il y en a qui ne sont pas convaincu que ce C.D. est un produit de qualité, nous les invitons samedi 23 mai à partir de 16h30 jusqu'à 1h du matin, à venir juger de la qualité des groupes. Son prix dérisoire de 60 francs, pour 65 minutes de rock divers, correspond à celui que vous auriez payé pour voir un seul de ces groupes ailleurs qu'à l'INSA.

Pari difficile mais réussi, cet ouvrage remplit entièrement son contrat : à but promotionnel, il démontre que beaucoup d'artistes méconnus mériteraient plus d'attention de la part de nos hautes sphères productrices de CD en France. Il n'y a pas que les Ricains qui soient Rock'n roll ! A ce propos, merci à tous les groupes pour leurs cadeaux musicaux. De part sa diversité, il est impossible qu'un Insalien un peu rock dans l'âme n'apprécie ni l'énergie stylée de **Voyage de Noz**, ni la folie canalisée de **Crazy George**, ni le délire des **FOC**, ni le swing bluezy de **Dixit**, ni la pureté du son de **Coyote**, ni la pèche hard rock de **Wild Flower**...

Cette réussite musicale suscite donc de très bonnes réactions : l'émission Boomerang sur FR3 invite les 24 Heures sur leur plateau, CTV se déplace pour filmer la manifestation, TLM promet des informations, Radio Brume invite **FOC** en direct, Ciel FM. diffusera les meilleurs morceaux de ce CD "Best & Rock'n Folk" , ainsi que la presse locale : Lyon Matin, Lyon poche, Lyon Libé (...) annoncent les concerts.

Il va donc y avoir beaucoup de monde. Nous voulons réserver 1000 C.D. aux Insaliens, dépêchez-vous de l'acheter, avant que nous le diffusions chez les disquaires, tous les midis au resto, au local des 24 Heures, ou chez Marie (E 214), Laurent (E 135), Vincent (H 632), Fabien (H 405), ou pendant la manifestation.

Salutations musicales, **Laurent.**

BDE

CDP

Alors que le pauvre petit néo-insalien mouille son Athéna (de sueur, je pense qu'à cet âge là, ils sont propres), le vomitif *CDP-enculé* éructe face au misérable bizuth de sombres menaces qui révèlent au grand public toute l'étendue du désert de frustration que ce deuxième année essaie de faire reculer en replantant vainement, par-ci par-là, quelques touffes de gazon d'une espèce rare : le bizuthagus insalus (je vous prie de m'excuser par avance auprès des charmantes demoiselles qui me liront et qui auront remarqué le machisme de cette première phrase zut alors !) : Athéna, c'est pour les mecs. Je sais, mais je ne connais que peu de marques de petites culottes). Bref, ce premier jet pourrait servir d'entame littéraire aux cauchemars de pré-rentrée des bizuthes et bizuths apeurés par de sombres illusions. Il est vrai que le *CDP-enculé* a souvent un peu souffert d'un manque de considération auprès de la populace proprepatoire. La raison en est que le *CDP-enculé* se résume pour beaucoup de monde en un seul mot : bizuthage. Et tout le monde sait, un bizuth sautant de joie à la pensée du bizuthage, d'une part, en prend plein la gueule le dit jour et, d'autre part, se condamne, de la part de ses camarades, à des regards en coin plein de pitié et de perplexité.

Eh bien, je me permets de m'insurger contre cet état de fait. NON, le *CDP-enculé*, ce n'est pas une bande de vieux cons tarés, animés d'un esprit revanchard, qui crachent leur libido estudiantine sur d'innocentes victimes promises à l'autel de la mousse à raser, de l'oeuf et de la peinture (dieux particulièrement vénérés au mois de septembre sur le campus).

Malgré le légendaire slogan régulièrement scandé, (une soudaine pudeur m'interdit de vous le clamer, et puis, tout le monde le connaît), le *CDP-enculé* sait assurer ses arrières dans tous les sens du terme.

Mais alors, une perle de sueur maligne suintant sur les plis crevassés de votre front hagard et interrogateur, vous me prendrez par les épaules, me secouerez comme un vieux prunier (pas trop fort quand même) et vous exhalerez votre bonne vieille haleine, cette haleine telle une mosaïque de petites odeurs provenant de vieux sous-vêtements encrassés où on y reconnait chaque plat servi au restau (tiens, le riz était pilaf aujourd'hui ; par contre la quiche collait aux dents), sur mon pauvre nez peu habitué, mais ô combien sensible à ces considérations (si, si !) et vous me supplierez en hurlant cette question intrinsèquement liée au conflit du Ca et du Surmoi dans une perspective Bergsonienne de l'inconscient :

"Mais c'est quoi le *CDP-enculé* ?"

Le *CDP-enculé* c'est :

- 36 jeunes hypercools et motivés qui se bougent le cul (pas seulement les soirs de chouilles, très animés du reste) pour accueillir dans la bonne humeur la 36e promo. C'est aussi (et ça on l'oublie un peu) des ex-bizuths qui ont donc connu le bizuthage et le *CDP-enculé* et qui ont apprécié qu'il se fasse dans la gentillesse. Ils y repenseront à la rentrée (emmerdeurs négatifs et destructeurs s'abstenir).
- Un groupe sérieux qui sera assuré pour le bizuthage
- Une participation joviale aux prochaines 24 H avec un vélo folklo
- Une vente d'annales au début de l'année des prix plus que sympas
- L'organisation du recrutement pour le parrainage (merci d'être venus si nombreux mercredi dernier pour les enveloppes apportez les à : Estelle A418, Carine A333, Xavier G410 de 13H à 14H et de 18H à 19H).

Je pense avoir répondu à votre question et j'espère vous avoir convaincus. C'est l'occasion pour moi de vous rappeler que le *CDP-enculé* (Comité De Parrainage) finalement n'est pas un groupe fermé, une secte qui se consacre au rite du sacrifice. Si on s'en réfère à notre rôle propre : l'accueil des bizuths et leur intégration, c'est un peu l'affaire de tous et il faut savoir qu'un bizuth intégré a plus de chances de réussir. Alors pensez plus particulièrement au parrainage auquel vous pouvez participer.

Sur ce, je vous souhaite à tous une bonne fin d'année et compte sur vous.

Pour le *CDP-enculé*, **JLG**

NdlR-pirate: Un virus a malencontreusement infiltré nos babasses. Des modifications ont pu être introduites-*enculé* dans le texte, nous déclinons toute responsabilité.

NdlAuteur : Décidément il y a beaucoup de virus dans l'INSAtiable-pirate.

ELECTIONS

Après une lutte titanesque entre les listes "Dynamiser l'INSA" et "Renouveau du BdE", vous avez décidé lors des élections de faire confiance à la première.

inscrits : 3438
votants : 822
suffrages exprimés : 815

Renouveau du BdE : 207 voix
Dynamiser l'INSA : 608 voix

Ces élections sont un succès, le taux de participation est de 24,9 %. Je tiens à vous remercier de nous avoir fait confiance puisque notre liste a reçu 74,6 % des suffrages. Le nouveau bureau du BdE se compose donc de :

Président :	
Grégory PARMENTIER	4 GMD
Vice-président :	
Lionel JACOUTOT	3 GCU
Trésorier :	
Christophe ILLGEN	1 A
Secrétaire général :	
Philippe VANDEWALLE	2 A

Les objectifs n'ont pas varié :
- clarifier l'image du BdE et le faire connaître
- élargir les services aux étudiants
- défendre les intérêts des élèves, des clubs et de l'école
- coordonner et contribuer à l'activité associative
- développer les relations entre les 4 INSA

Certes, rien de bien précis mais nous travaillons tous d'arrache-pied (nous sommes une bonne trentaine) pour que certains projets voient le jour et que vous sentiez des améliorations concrètes tout au long de l'année.

Nous vous donnons rendez-vous au prochain Insatiable pour préciser les choses mais d'ici là, vous pourrez venir discuter avec nous au forum des clubs, Samedi 23 mai dans l'après midi, au bar de la soirée des 24 heures (non, nous ne seront pas bourrés !) ou à la conférence de René Thom, jeudi 21 mai à 20h30, amphi GCU.

Et puis voilà, merci et encore merci.

pour le BdE, **Achille.**

CULTURE +

Un raz de marée, un tremblement de terre, une éruption volcanique, une avalanche, une explosion ...

Et si la notion de catastrophe ne se limitait pas à ces manifestations extrêmes ?

Et si les simples discontinuités d'un système quelconque, qu'il soit physique, biologique, géologique, économique ne pouvaient pas être taxées de catastrophes ?

Au delà de la légère déception dûe à cette interrogation, il est nécessaire de se pencher sur cette théorie qui semble être un caillou jeté dans la mare des scientifiques. Véritable remise en question de la méthode scientifique contemporaine, elle dénonce les caractéristiques quantitatives et prédictives de celle-ci et revendique une méthode originale qui favorise les caractères descriptifs, qualitatifs et herméneutiques*.

Pour parler plus clairement, René THOM (auteur de la théorie des catastrophes, et médaillé Fields, équivalent du prix Nobel en mathématiques), dénonce le manque de réflexion théorique préalable à une recherche et l'inflation expérimentale qui en découle.

La science se perdrait-elle dans des méandres d'expériences qui pour la plupart ne seraient pas justifiées.(Proposition apte à faire exploser le microcosme des chercheurs de tous alois).

Ne nous étendons pas outre mesure sur ce sujet glissant et relativement flou du fait de la mince présentation proposée ci-avant. Le rendez-vous est pris avec **René Thom le 21 mai à 20h30 au grand Audi.** Il viendra nous exposer ses positions pour le moins révolutionnaires sur **"les limites de la science"**.

Le BDE vous y attend de pied ferme pour cette dernière conférence-débat qui clôture une série de soirées Culture+, débutée cette année pour le bonheur de certains d'entre-vous (restons modeste !).

BDE-C+

*** NdlR :** l'INSATIABLE a égaré son dictionnaire, et le BDE n'a pas été capable d'expliciter clairement ce qu'il sous-entendait par ce terme barbare.

TROPHEE INSA

Samedi 17 mai, un grand jour pour le BDE : c'est celui de la première édition du Trophée INSA. Les participants, 127 en tout, quittent Lyon vers 6h et arrivent vers 8h dans une petite ville du cœur du Forez : Boen. Tous sont hyper motivés : une fois le petit déjeuner avalé ils se lancent à l'assaut des épreuves. Chaque équipe, composée de 8 personnes, est confrontée tour à tour, durant une demi-journée, à de l'escalade, de la course d'orientation et du VTT. Vers 14h30, après le traditionnel pâté OLIDA, suite du parcours. Mais là tout se corse, car la chaleur vient s'ajouter à la difficulté du sport (bâalaise, selon certains). Après une douche bienfaisante, enfin un moment de détente : l'apéritif, spécialité locale appelée Moussette détend les esprits et crée vite une ambiance fort sympathique. La soirée se poursuit, alors joyeusement à la salle des fêtes, menée par les deux BDE-DJ chocs d'un soir : Achille et Jacky.

Le réveil du dimanche, au cor de chasse, pour les participants est assez rude, mais rien n'arrête les sportifs : ils terminent les épreuves toujours aussi enthousiastes. Les épreuves terminées, le barbecue fait place, puis ce sont les résultats, couronnement de ce week-end de fête. Tous les concurrents (petits vei-nards !) gagnent un T-shirt du Trophée ainsi qu'une bouteille de vin. Chaque équipe reçoit son titre personnalisé que ce soit celui du meilleur au classement par épreuve ou celui de l'équipe la plus...fun, fair-play, malchanceuse... ou même coup de cœur. Au classement général, éclatante victoire de GCU sur GMD et SCAN 71.

En conclusion, je vous rapporterai simplement quelques réactions : celle des enseignants qui n'avaient jamais connu telle complicité avec leurs élèves de toute leur carrière, les cris de joie des participants et la mienne, malgré mes nombreux coups de soleil. L'an prochain le BDE recommence, alors surtout venez encore plus nombreux.

Pour la rédac', Kat

DIVERS

INSA PARRAINAGE

FUTUR 3e ANNEE, ceci te concerne.

Cette année, vu le faible nombre de parrains (40 pour 150 filleuls motivés), INSA PARRAINAGE avait misé sur la qualité pour le rapprochement des 3e année et des anciens élèves INSA. Ce fut un relatif succès, mais ce n'est pas suffisant.

A l'instar des Arts & Métiers et de sa célèbre "Mafia" d'anciens élèves, l'INSA se doit d'avoir des liens étroits avec ses anciens élèves. Aux A & M, chaque élève se voit attribuer un, voire plusieurs parrains qui le suivent et l'aident tout au long de sa scolarité et ensuite dans sa carrière professionnelle.

L'INSA a 35 ans. Les ingénieurs, sortis des premières promotions, sont maintenant à des postes de haut niveau (attention au vertige !) et ont une carrière riche d'expériences. Il faut profiter de cette chance. Il est temps de rapprocher ces anciens des actuels insaliens (c'est à dire NOUS !). Cela permettra des échanges fructueux qui développeront "l'esprit INSA" qui manque tant à notre cher institut.

Aujourd'hui, le nouveau bureau, composé en majorité de filleuls de cette année, est décidé à mener à bien cette tâche et à développer ce qui doit devenir une tradition, le parrainage.

Pour l'année à venir, les parrains seront choisis dans les promotions 69 et 70, ce qui devrait nous permettre d'approcher la centaine de parrains nécessaires à un parrainage digne de notre école.

Quant aux filleuls, je m'adresse maintenant à chaque futur 3e année : un questionnaire te sera remis à la rentrée. Remplis-le le plus consciencieusement possible (et surtout rends-le nous ! Merci). Il nous permettra de te donner le parrain qui te convient le mieux.

Il y aura deux séries d'attributions : une en décembre et l'autre en mars, juste avant la grande manifestation qui réunira fin mars parrains et filleuls de l'année.

D'ici là, toute l'équipe d'INSA-PARRAINAGE te souhaite de bonnes 24h et de chaudes vacances.

Pour tous renseignements : permanence le jeudi de 13h à 14h.

Contacts : Jérome H122,
Stéphane F525,
Laurent F223.

Pour le conseil des filleuls,
Olivier (F226).

UNEF

UNEF, eh oui encore nous, et cette fois-ci pour traiter d'un sujet qui avait mobilisé les Insaliens à la rentrée dernière : les frais de scolarité.

A l'heure où l'on discute de la légitimité de telle ou telle nouvelle facturation, il nous a semblé judicieux de revenir sur l'essence d'une telle politique. Car, il est maintenant flagrant que ces facturations font partie intégrante du fonctionnement de l'INSA au mépris d'un esprit d'éducation nationale et de justice sociale. On nous les présente comme incontournables mais n'oublions pas que cette politique est nationale et vise à dénaturer le propre du service public, par des manoeuvres progressives.

Serons-nous les victimes passives et rêvées de cette politique ? Serons-nous ceux qui ont laissé détruire ce qui fût la raison d'être de l'INSA : une école accessible aussi aux fils de concierges ? (**NdlR :** Qu'est-ce-qu'ils t'ont fait, les fils de concierges, pour que tu leur en veuilles autant ?)

Montrons à ceux qui nous ignorent que nous croyons à ces valeurs, qu'elles ne sont pas obsolètes. Notre avenir d'ingénieur ne doit pas nous faire oublier que l'argent est une barrière pour certains...

Les dinosaures.

NdlR : C'est pas tout de baratiner, mon petit UNEF, encore faut-il que tes représentants l'ouvre au bon moment, lors des conseils. Pour la signature, je ne vous aurais pas cru si réalistes.

SPORT

BIC

Ils étaient venus nombreux, jeunes étudiants dynamiques d'horizons divers, tous très motivés par l'évènement auquel ils allaient participer.

Dans cette grande salle, on a pu voir toute la journée une activité intense, dans une ambiance surchauffée.

Mais voilà !... Pas une cravate à l'horizon.

Quoi ? Mais alors ?... Et non, il ne s'agissait ni du dernier forum rencontre étudiants futurs ex-jeunes ingénieurs/entreprises, ni d'un quelconque séminaire pour jeunes cadres dynamiques, mais bien d'une compétition sportive.

Et si ces jeunes gens s'appliquaient à frapper dans des trucs en plumes, c'était simplement pour tenter de donner à leur équipe la victoire dans la deuxième édition du **Trophée de Badminton des Grandes Ecoles.**

Finalement, c'est l'excellente équipe de.....qui s'est imposée, s'adjugeant ainsi la magnifique coupe en or massif (presque...) offerte aux vainqueurs.

En raison des délais de réalisation de notre journal à tous, j'ai écrit cet article sans connaître le résultat, alors vous pourrez vous-mêmes compléter les pointillés...

le BIC.

TCI NEWS

La coupe Caroline touche à sa fin. Eh oui ! Déjà !! Les finales, c'est pour bientôt.

Tout d'abord, les finales simple-dames et double-mixte se dérouleront sur les terrains du H le vendredi 22 mai à 18 heures. Pour ce qui est de la finale simple-messieurs, le match aura lieu le samedi 23 mai à 16 heures au gymnase de l'INSA. Cette rencontre nous promet un excellent spectacle avec des joueurs de haut niveau.

Venez nombreux à ces finales, afin d'encourager les protagonistes. La remise des prix sera effectuée à l'issue de la finale et la coupe Caroline sera définitivement achevée par un somptueux apéritif offert à tout le monde (joueurs et spectateurs).

Ceci pour les festivités. Maintenant, le travail, car l'année prochaine, le TCI aura la lourde charge d'organiser la 9e coupe Caroline. Donc, pour tous ceux qui aiment le tennis, ils peuvent venir nous rejoindre : pour ceci une seule adresse TCI H43.

A bientôt sur les cours.

SQUASH

Le SCIL recrute :

Son bureau n'étant constitué que de cinquième année qui, hélas partiront l'année prochaine, le SCIL a besoin de sang neuf. Les activités du club nécessitent quelques membres dans le bureau qui auront à charge :
- le maitien des relations établies avec le Squash Club de Lyon.
- la gestion du prêt des raquettes aux membres du club.
- l'organisation quelques tournois tout au long de l'année.
- l'initiative d'idées nouvelles (tournois inter écoles...).

Vous êtes intéressés ? Venez-nous voir :

Thierry et **Erwan** C133
J.R. C134

ROMAN FEUILLETON épisode n°214

Les Chrysanthèmes ne meurent jamais

"Moi aussi, je t'aime..." répondit-il en essayant de retenir ses larmes. Leurs mains se rejoignirent, et dans un même souffle tendre, leurs lèvres se touchèrent. Le temps s'était arrêté et les oiseaux chantaient uniquement pour le couple d'amoureux. On aurait pu croire, en cet instant magique, que l'univers n'existait que pour le bonheur de deux êtres unis dans l'amour éternel et impérissable, indestructible et plus pur que l'eau des sources des glaciers limpides qui jonchent les prés printaniers quand la nature renaît, et que les animaux gambadent joyeusement, insouciants du chasseur qui les guette, plus pur disais-je, que le plus précieux des diamants taillés par les meilleurs orfèvres quand le soir décline et que l'amour est l'unique roi, que les perles de pluie jaillissent des pays où il ne pleut pas.

Cécile le regarda tendrement et murmura, câline : "Tu as pété ?".

Cinéma

Comme chaque année le festival de Cannes fait beaucoup de bruits, malheureusement plus pour ses stars que pour ses films. Seul le film d'ouverture **Basic Instinct** de P. Verhoeven a bénéficié d'une importante publicité. Pourtant même si les actrices (surtout Sharon Stone) font suer les spectateurs mâles, le scénario est téléphoné et le suspens un peu lourd.

Heureusement le festival a de meilleurs films. **The Player**, par exemple, de R. Altman avec T. Robbins et N. Goldberg : un jeune producteur tente de monter un film à succès avec tous ses ingrédients : rire, sexe, émotion et happy end. A l'aide de nombreuses stars qui jouent leur propre rôle, R. Altman caricature le cinéma hollywoodien.

Autre révélation cannoise, **Retour à Howard's end** de J. Ivory avec entre autres A. Hopkins (**Le silence des agneaux**). Howard's end, c'est le nom d'un cottage anglais où un banquier veuf se laisse séduire par l'amie de sa regrettée femme. Le scénario est excellent, un très bon film sur l'Angleterre et ses sagas familiales. Favori à Cannes.

Du côté des sélections françaises, notons **Le retour de Casanova** avec la star A. Delon et l'excellent F. Lucchini, ainsi que **La sentinelle**, un polar sur la médecine très efficace.

En dehors du festival, n'oublions pas **Les confessions d'un barjo** avec H. Girardot et R. Borhinger : un type un peu borné décide de planter la zone chez sa sœur. Les acteurs sont bons et on s'amuse beaucoup, un film délirant et tendre. Et puis signalons la révélation du festival de Cognac, **Fautes de preuves** de S. Moore. C'est un polar noir très réussi, surtout ne pas rater ce film.

Enfin pour terminer **Kafka** est encore à l'affiche, alors dépêchez-vous d'allez voir ce bijou. Je tenais aussi à remercier le VIC et le Cérav pour les bons films (en général) de cette année ainsi que mon pote l'éditorialiste de L'Insatiable.

Pour la rédac', **Fabrice**.

Youpi Tagazou — De l'esprit critique

Il est un classique dans les numéros de mai de l'Insatiable, la lettre du 5e année qui dit tout ce qu'il a sur le coeur avant de s'en aller.

Moi-même 5e année depuis de nombreux mois déjà, j'aurais envie, non pas de plonger savoureusement dans une critique sans merci (mais "constructive" bien sûr) du système INSA, mais plutôt de jouer le rôle de l'imbécile heureux, content de sa scolarité à l'INSA. Et j'évoquerais toutes ces agréables heures passées dans les clubs, terrains de sport, amphis ou salles de réunion, ainsi que toutes les bonnes choses qu'apportent le travail en groupe, les Humanités, la vie associative, et tout, et tout,... Pourtant, en ces temps de bouleversements, il y aurait bien lieu d'être inquiet pour le devenir de notre école.

Mais je préfère être positif ; peut-être à la manière américaine, selon l'idée reçue qui veut que l'esprit "français" soit critique et négativiste tandis que l'américain serait optimiste et complaisant. Ce sont là deux positions aussi clairement opposées que le OUI est différent du NON, et chacun doit quotidiennement choisir l'un des deux camps quand il se décide pour un acte, ne serait-ce que pour acheter des tomates au marché (soit dit en passant à propos de cet exemple, l'optimiste se nourrit mieux et plus facilement que le grincheux, d'ailleurs souvent maigre et les yeux fiévreux).

Donc oublions l'INSA et lançons le débat : que faut-il mieux choisir entre tout refuser et tout accepter ? C'est ici qu'il faut se rappeler ce qu'a dit le philosophe français Patrick Bruel (toujours lui, c'est vraiment trop facile...) dans Le Progrès du 25/11/91 : "La vérité n'est pas dans les extrêmes, elle est au milieu". Il faut lui rendre justice, il parlait du FN et c'est un gentil garçon.

Mais la question, ici, n'est pas de choisir entre deux extrêmes. Je ne peux bien sûr pas toujours refuser, parce qu'il faut bien que je m'achète des tomates pour vivre. En plus, c'est un comportement plutôt asocial et je risquerais à terme d'en recevoir dans la figure (des tomates).

D'un autre côté, dire toujours OUI peut être très dangereux (il y a des tomates empoisonnées). Les scientologues appellent cet état d'esprit "open-minded" et en font l'apologie, ce qui en dit long. Et je ne peux m'empêcher de penser à tous les lecteurs du numéro précédent de l'INSATIABLE qui ont avalé le poisson LEROUGE (pardon...) et qui ont donc cru à l'existence de ce recruteur américain excentrique, aux propos contradictoires et délirants, psychanalysant les candidats sur une musique de Mike Brant. Sur certains sujets, on a tendance à vouloir entendre ce qu'on a envie d'entendre...

Donc chacun d'entre nous navigue constamment et ponctuellement entre le refus et l'approbation. Mais globalement, par sa manière d'approcher les choses, sa philosophie personnelle (on a besoin d'objets d'admiration et d'objets de rejet pour façonner sa personnalité), chacun se situe différemment sur cette échelle qui mène de l'acquiescement larvesque à la contestation révolutionnaire.

A ceux qui sont toujours d'accord avec tout, je voudrais rappeler que réfléchir de temps en temps, c'est très bon pour la santé et quelquefois, c'est même utile dans la vie courante.

A ceux qui ont la critique facile, je voudrais rappeler qu'être positif de temps en temps, c'est très reposant (on se fait moins de bile). D'ailleurs les pamplemousses du Grand Restau sont très bons.

A ceux qui n'aiment pas recevoir de leçons, je voudrais présenter mes excuses.

Pour la rédac', **Luc**.

Musique — Burn Hollywood !

La chaleur nous étouffe, cela sent bon les vacances, les 24 Heures arrivent, cela sent bon la fête. Envolons nous pour un voyage au milieu des sons.

Attendu par bon nombre de fans, **Wish**, le nouveau CURE, a envahi tous les bacs pour se trouver meilleure vente indé en un seul mois. Tout comme son prédécesseur, ce LP a reçu un accueil mitigé auprès des critiques. Il n'en reste pas moins l'incontestable don musical du sieur SMITH, qui, après 15 années de CURE, ne pourrait nous refaire un **Pornography** sans être aussitôt taxé de fausseté. On préférera donc ces 66 minutes de pop romantique toujours impeccable et mélodique aux pseudo-remises à neuf d'un U2 en bout de course.

La nouvelle nymphe du rock atterrit. P.J HARVEY, avec son dernier album **Dry**, est superbe. Sa voix extraordinaire, pleine d'émotion et d'énergie, nous entraîne tout au long du disque vers d'autres cieux. La musique est en symbiose parfaite avec la voix et lui donne encore plus d'ampleur. Aucun genre musical, aucune mode ne peuvent s'y rattacher. P.J HARVEY impose son style et sa voix.

Comme nous sommes de l'autre côté de la Manche autant y rester avec XTC. Ce dernier est loin d'être un groupe New Beat-Dance-Prise-de-tête de notre ami Jojo ou 4 jeunes collégiens boutonneux de Manchester. Il a en effet roulé sa bosse avec une dizaine d'albums plus ou moins intéressants. Le dernier **Nonsuch** mérite d'être écouté. Bonne pop anglaise parfois un peu sucrée, XTC nous a concocté un subtil mélange de folk accompagné d'une bonne rythmique, de sons rappelant les BEATLES, de la pop telle qu'on l'aime.

Accompagné des BAD SEEDS, NICK CAVE nous revient avec un nouvel album, **Henry's Dream**. Témoignages des errances du chanteur, les chansons s'enchaînent, dégageant une atmosphère étrange. La voix chaude de NICK CAVE un mélange haché de blues et de soul imprègnent ce disque. L'album n'est pas très attirant, mais certains morceaux réussissent à sortir du lot.

Sorti du mythe de Mad Max ou du cliché sea, sex and fun, plongeons-nous dans l'écologie avec ses plus ardents défenseurs, MIDNIGHT OIL. Ils reviennent avec un live, **Scream in Blue**, enregistré au cours des 10 dernières années lors de leurs tournées australiennes (hormis un titre enregistré dans la 6e avenue à New York devant le siège d'Exxon pour protester contre la marée noire en Alaska). Ce disque résume bien les différents albums des OILS et montre surtout que ce groupe n'est pas né avec **Diesel and Dust** (les précédents ont une tonalité beaucoup plus dure, une musique plus agressive et ils sont pas toujours bons). La voix de Pete Garett, le géant chauve donne une ampleur à ce live. On peut regretter l'absence de certaines chansons et un son un peu brouillon. Enfin, le laser nous réserve une petite surprise avec un extra non signalé une ballade bien cool.

Certains utilisent le sampler et proclament leur haine en criant :"burn, burn Hollywood", une autre prend sa guitare et sa douce voix pour chanter la détresse et la misère de l'Amérique. TRACY CHAPMAN avec **Matters of the Heart** nous plonge au milieu du soi-disant rêve américain : les ghettos, la violence, le racisme, la pauvreté... Avec une musique sobre et des textes forts, elle réussit à faire passer une émotion.

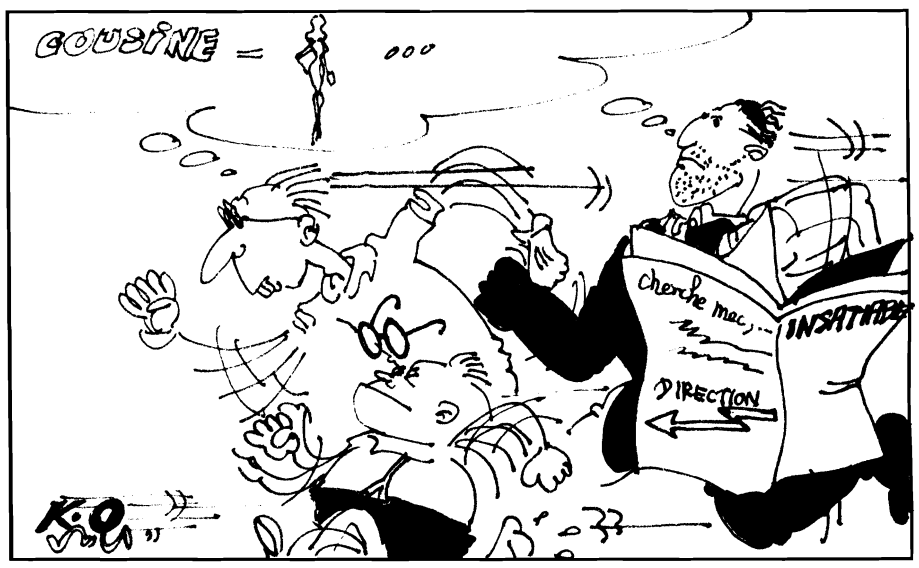
A noter, la sympathique réédition du premier album des BLESSED VIRGINS. Groupe français peu connu du début des années 80, ils nous assènent un bon rock entre TELEPHONE et les groupes alternatifs de l'époque : LSD, OBERKAMPF,...

Comment ne pas parler de l'événement du mois. La sortie de **Rock around the 24 Hours**, compilation réunissant les différents groupes du podium rock, est une excellente idée. Il permet de découvrir ou d'entendre les chansons de DIXIT COYOTE 2024 ou de leurs confrères. En général, le disque est bon et prometteur, chaque groupe, à des degrés différents, fait une bonne musique qui vaut d'être écouté (ne vous attendez pas découvrir la révélation de l'année).

Après les très attendues 24 Heures et avant les prometteuses Eurockéenne, voici les concerts du printemps en notant l'annulation du concert de BENNY B. (quel malheur !).

-THE CHARLATANS : 21/05
-INDOCHINE : 25/05
-SHOULDERS : 26/05
-COWBOYS JUNKIES : 14/06
-GENESIS : 30/06
-FISHBONE : 03/07

Pour la rédac', **Rebew J**.



PETITES ANNONCES

• **J.H. 21 ans**, cultivé, romantique, aimant voyages, arts, complicité et humour, grand, brun, sportif, physique très agréable, très bonne situation, tendre, sympa, gentil, cherche studio sur Lyon pour juillet-août .

Ecrire au journal : "Stef F330" qui transmettra. Pas sérieux, s'abstenir. (**Ndlr** : pour la description, l'INSATIABLE confirme).

• **Recherche athlète** des mathématiques en gravitation perpétuelle dans les hautes sphères de la planète Math, je m'appelle Cosinus hyperbolique et je cherche pour relation étroite et durable un(e) jeune sinus hyperbolique en soif de mon expérience. Contact possible au bâtiment H.Ch(x).

• **Vends moto** YAMAHA SR 125, 17000 kms, tbe, 4500F, tel : 72-44-21-26

• J'ai prévu de faire mon **tour de France personnel**, en VTT, au mois d'Août. Pour atteindre une distance raisonnable et pour voir le maximum de choses, il me faut des logements. Si vous êtes prêts à m'offrir de quoi manger et dormir, n'hésitez pas à me contacter (Marko A422). En retour, vous serez chaleureusement invités chez moi en Allemagne (Munich, Berlin...).

• **Cherche mec**, super sérieux, avec du olé, pas moche. Un haut niveau en allemand est indispensable pour ce défi intéressant. Inscrit à la course des 24h, je ne pourrai pas m'occuper de ma cousine (très blonde...) venue d'ex-RDA me rendre visite pendant le week-end des 24h. Renseignements chez Marko A422.

• **Vends CD** INXS, "X", neuf, cédé 80F, E429.

CONTACT

A l'image de la Croisette et de son festival, faisons notre cinéma.

A l'Est du D, vous retrouverez Marylin (C421), John Wayne (Gillou car il a le même torse)(78 75 13 96) et De Niro (E524) pour les cachets des acteurs de la compagnie MGI (Metro Goldwin Insatiable), Mc Queen (Arnaud), James Dean, Bogart, l'homme à l'harmonica (E106) ...

La liste est bien sûr non exhaustive car il faut bien qu'on vous réserve quelques surprises aux réunions du lundi à 18h15 et du mercredi soir à 20h15.

So, come on to Hollywood où nos précieux décorateurs et scénaristes ne sont pas oubliés.

Vous risquez également de nous voir sur un vélo folklo aux 24 Heures ou encore à la piscine pour admirer les water-polo men ...(Voilà que ça me reprend !)

Anyway, see you next year !

1 an de formation complémentaire en marketing et management le meilleur tremplin pour votre carrière !

Pour tous les diplômés de l'enseignement Supérieur :

en 3e Cycle : "Marketing et Management appliqués"

après un BAC + 4 : Maîtrise, Ingénieur. IEP, DEA/DESS en Sciences et Techniques, Informatique, Médecine, Architecture, Droit, Lettres...

IDRAC L'ECOLE DE L'ACTION

IDRAC Lyon
20, rue du général Dayan, 69001 Lyon. Tél. 78 93 06 25

LAGON / INSATIABLE

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR COMMERCIAL

Pour obtenir une documentation :
Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Niveau de formation : _____

L'Insatiable
BdE INSA Bât 601
20, avenue Albert Einstein
69621 Villeurbanne CEDEX

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à *L'Insatiable* durant l'année 1992/1993 pour la modique somme de 50 francs* les 5 numéros (ou 20 francs pour les futurs stagiaires).

Je souhaite que les journaux soient expédiés à l'adresse suivante :

Nom, prénom : _____
n°, rue : _____
code postal : _____ Ville : _____

*paiement par chèque ci-joint à l'ordre de *L'Insatiable*